

ACADÉMIE DES LANGUES DIALECTALES (MONACO)

Collection LOUIS NOTARI 2

Louis Notari

A scarpëta de Margaritun

Opëreta munegasca ün dui ati

Cun desëgni de A. MAROCO

Fotogravüre e müsica



Réimpression en fac-similé de l'ouvrage paru en 1932

Introduction de Stefano Lusito

Editions EGC Monaco

2025

ACADÉMIE DES LANGUES DIALECTALES (MONACO)

Collection LOUIS NOTARI 2

Louis Notari

A scarpëta de Margaritun

Opëreta munegasca ün dui ati

Cun desëgni de A. MAROCO

Fotogravüre e müsica



Réimpression en fac-similé de l'ouvrage paru en 1932

Introduction de Stefano Lusito

Editions EGC Monaco

2025

Déjà paru dans la « Collection Louis Notari »
Louis Notari, U libru d'i aujeli,
Recueil de poèmes inédits en langue monégasque,
Editions EGC Monaco, 2025.

Remerciements :

L'Académie des Langues Dialectales remercie
Monsieur Thomas Fouilleron, Directeur de la Bibliothèque
et des Archives du Palais Princier de Monaco,
et ses services, pour l'aide précieuse apportée
à la réimpression de cet ouvrage.

INTRODUCTION

PAR STEFANO LUSITO

Le texte que vous vous apprêtez à lire représente, dans l'ordre chronologique, le premier volet d'un triptyque de petites œuvres théâtrales écrites par Louis Notari dans les années 1930, et le deuxième ouvrage publié par l'auteur après *A legenda de santa Devota* (1927). Entre la publication de la première œuvre en monégasque de Notari (qui reste à ce jour probablement la plus connue de sa production) et *A scarpëta de Margaritun* (parue en 1932), l'auteur avait en réalité publié plusieurs autres travaux, notamment des compositions poétiques, des chansons folkloriques et, surtout, la composition de l'*Inu munegascu*, l'hymne national de la principauté de Monaco en monégasque, qui, avec quelques modifications mineures, est encore chanté aujourd'hui lors de manifestations publiques.

A scarpëta de Margaritun fut réalisée à la demande du Comité des Traditions Monégasques à l'occasion du *Festin munegascu* de 12 juin 1932 au parc Princesse-Antoinette. Cette manifestation populaire, organisée par le Comité en collaboration avec les autorités communales, avait été projetée en 1931 dans le but de contribuer à porter l'attention sur le folklore local et sur les activités mêmes du Comité. Ce dernier avait été fondé en 1924 afin de préserver et de promouvoir le patrimoine traditionnel de la principauté.

A scarpëta de Margaritun sera donc le premier exemple de texte théâtral en monégasque adapté d'une œuvre existante. Il sera suivi en 1933 par *Se paga o nun se paga...?*, texte inspiré d'un *scherzo comico* mis en musique par François Bellini (Bari ou Acquaviva 1836 - Monaco 1910), et en 1937 par *Toca aiçi, Niculin!* qui reprend le célèbre *Embrassons-nous, Folleville !* d'Eugène Labiche (1815-1888). De telles initiatives, à vrai dire, n'étaient pas l'apanage de Monégasques réunis autour du Comité des Traditions : depuis le premier *Festin* de 1932, en effet, cette manifestation avait accueilli des extraits d'œuvres de Molière et de Labiche joués par la *Cumpagnia d'u Teatru Ventemigliusu*. Parmi les acteurs de cette *Cumpagnia* figurait le très jeune Emilio Azaretti qui, à l'âge mûr, sera un éminent spécialiste du vintimillois et d'autres dialectes intéméliens. Il sera l'un des membres fondateurs de l'Académie des Langues Dialectales en 1982.

A scarpëta de Margaritun est inspirée du vaudeville italien en deux actes du XIX^e siècle *La pianella perduta tra la neve* d'Oreste Morandi (1795-1888), vaudeville basé à son tour sur une farce en prose du XVIII^e siècle, intitulée *La vecchia pianella*. Tout comme pour *Se paga o nun se paga...?* (et contrairement à *Toca aiçi, Niculin!*), l'œuvre originale transposée par le « barde monégasque » n'est pas particulièrement connue ni prestigieuse : le texte fut présenté à Notari par le Comité lui-même, peut-être en raison du grand nombre d'intermèdes chantés et musicaux qui, avec la légèreté des thèmes, se prêtaient bien à la mise en scène d'un spectacle combinant des pièces récitées et chantées.

L'adaptation monégasque – qui situe les événements sur le territoire de la principauté, comme ce sera également le cas à l'avenir pour les autres pièces de Notari – ne reprend en fait que quelques éléments de base de l'intrigue et des dialogues originaux. Dans la réécriture de Notari par exemple, il n'y a aucune trace de la liaison amoureuse impliquant trois des personnages (Nardino, Nannetta et le maître d'école du village). De même l'accident impliquant l'un des protagonistes – Nannetta, qui perd une pantoufle dans la neige alors qu'elle franchit le seuil de la maison tard dans la nuit pour retrouver son amoureux – se produit sur la base d'une cause différente : la participation de Giuanina au *festin* de Villefranche, qui amène cette dernière à emprunter des bijoux à son amie Babëta, obligée à son tour de quitter la maison la nuit pour pouvoir les remettre. Dans la version de Notari, l'accent est mis principalement sur l'illustration de la vie quotidienne des habitants du Rocher dans la première moitié du XIX^e siècle, ce qui, dans la représentation théâtrale, pouvait visuellement s'appuyer sur l'emploi de prétendus costumes « traditionnels », utiles pour la célébration du folklore local promu par ces manifestations.

Les interludes musicaux eux-mêmes furent, dans une large mesure, recomposés ou inspirés de mélodies des régions limitrophes de la principauté. Comme on l'a déjà souligné, lors des *Festin* organisés à Monaco dans les années 1930, des spectateurs et participants des régions voisines de la principauté y affluaient. Ces derniers proposaient à leur tour des pièces théâtrales ou musicales dans leurs propres variétés linguistiques, partageant ainsi des éléments issus de leurs propres traditions de chant ou créés dans le sillage du renouveau folklorique en vogue à l'époque. Dans *A scarpëta*, nous en trouvons la preuve dans les deuxième et troisième scènes du deuxième acte, qui comprennent des intermèdes chantés en niçois, mentonnais et vintimillois. Ces insertions visaient non seulement à rendre hommage aux invités venus des régions voisines de Monaco qui participaient aux *Festin*, mais aussi à insister sur l'unité de la « race latine » promue par le mouvement félibréen depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, dont Notari était un fervent partisan.

Enfin, le texte original de *A scarpëta de Margaritun* (reproduit ici en édition anastatique) témoigne de la maturation progressive de la graphie de Notari pour la représentation du monégasque à l'écrit. Par rapport au modèle utilisé dans ses premiers travaux, modèle encore incertain et fondamentalement conçu pour la représentation de la variété la plus prestigieuse parlée sur le Rocher, cet ouvrage comprend des graphèmes toujours présents dans le modèle reconnu aujourd'hui par la Commission nationale pour la langue monégasque, à savoir « ë » et « œ ». Ces graphèmes, dont la prononciation était laissée à la discrétion du lecteur, avaient pour but de rendre l'écriture monégasque non seulement apte à la représentation de la variété périphérique de l'ancien quartier des Moulins, mais aussi plus conforme à un modèle pouvant être proposé pour les autres dialectes intéméliens ; dialectes avec lesquels Notari était entré en contact soit lors de rencontres avec les membres des associations des régions voisines, soit pour des raisons d'études personnelles. Il ne faut pas oublier qu'en 1933 allait naître le projet de *A barma grande*, revue anthologico-littéraire dirigée par Emilio Azaretti (1902-1991) et Filippo Rostan (1896-1973), destinée à la région intémélienne dans son ensemble, revue à laquelle Notari lui-même allait participer en y publiant certains de ses textes poétiques et des extraits de ses œuvres.

A scarpëta de Margaritun est enrichi de diverses illustrations en noir et blanc réalisées par l'illustrateur, peintre et décorateur théâtral Auguste Philippe Marocco (1885-1972), qui avait déjà acquis renommée et succès en travaillant dans plusieurs pays d'Europe. Marocco, comme le raconte Notari dans la préface de l'ouvrage, se chargea de la scénographie à l'occasion de la première représentation de la pièce.

À la fin du texte de l'édition originale figure une photographie d'une jeune fille (l'actrice qui interpréta le personnage de Babëta dans la première représentation de l'œuvre) vêtue du costume traditionnel monégasque porté lors des *Festin* et autres manifestations folkloriques de l'époque, comme c'est encore le cas aujourd'hui en certaines occasions.

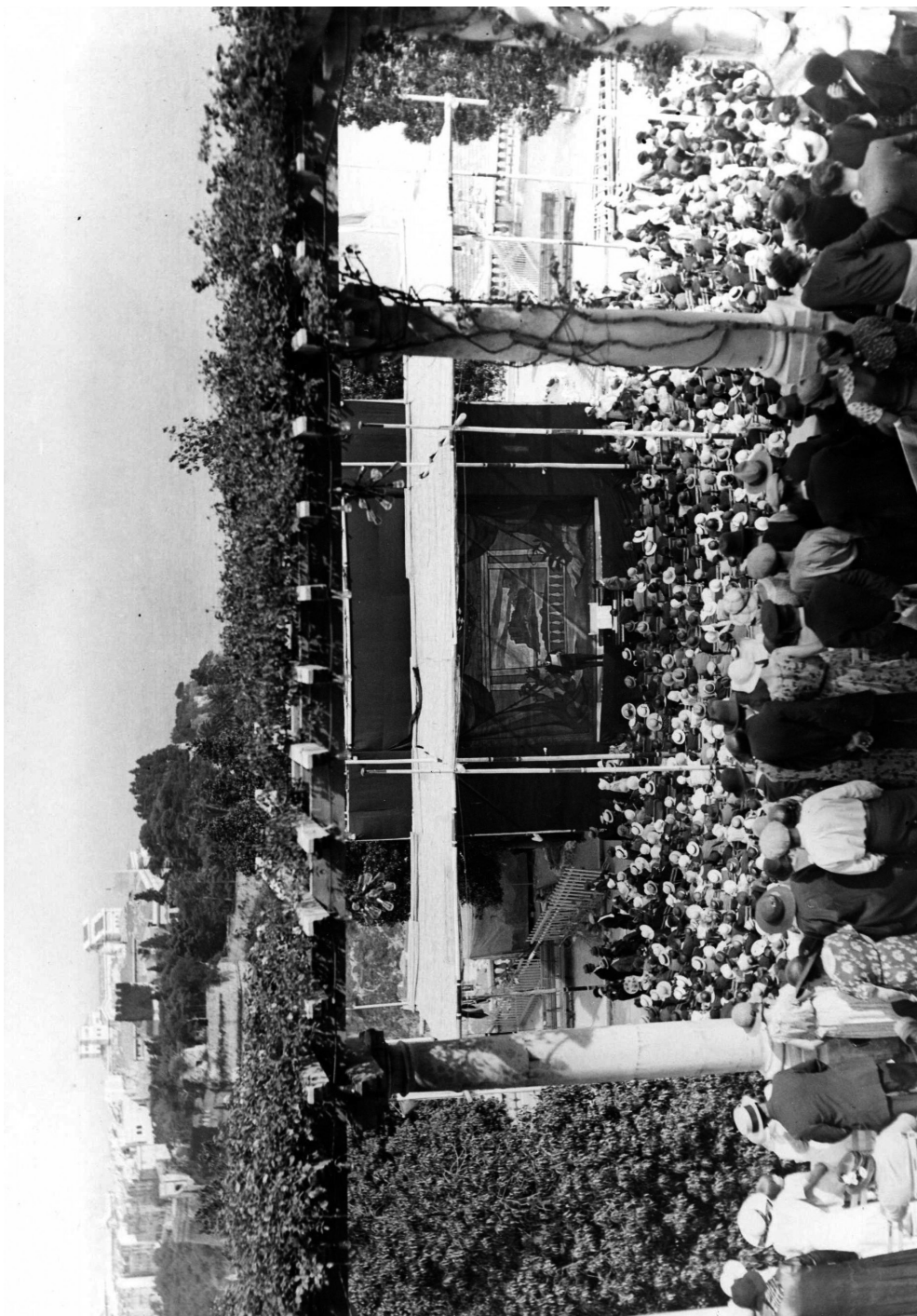


Photo prise le 12 juin 1932 au parc Princesse Antoinette lors de la représentation de la pièce de Louis Notari *A scarpéta de Margaritun* (Monaco, Médiathèque Louis Notari, Fonds Régional).



Le 23 octobre 2024 l'Académie des Langues Dialectales a lancé la création d'un programme commémoratif « 2027 Année Louis Notari ». L'année 2027 marquera en effet le centenaire de la publication de l'ouvrage *A legenda de Santa Devota* de Louis Notari (1879-1961), ouvrage considéré comme œuvre fondatrice de la littérature monégasque. La *Legenda* avait été rééditée en 2014 avec la graphie moderne et quelques modifications que l'auteur lui-même avait souhaitées dès la parution de l'ouvrage.

Pour commémorer cet anniversaire, l'Académie a mis plusieurs événements à son calendrier sur les trois années à venir : un élargissement de sa ligne éditoriale avec la création de la nouvelle « Collection Louis Notari » regroupant ses œuvres inédites ou épuisées, une exposition Louis Notari, une émission de timbres-poste, enfin un colloque consacré à cet auteur. Le *Calendari 2027* du C.N.T.M. sera consacré à Notari.

Toutes les œuvres originales imprimées de Louis Notari sont aujourd'hui épuisées et seulement disponibles en bibliothèque. C'est ainsi que la nouvelle collection s'est ouverte avec l'édition d'un manuscrit inédit de Notari, *U libru d'i aujeli*, édition dotée de notes et commentaires linguistiques par Stefano Lusito, membre de l'Académie. Cette édition est précédée d'un essai sur l'œuvre de Louis Notari par Bernard Notari, son petit-fils.

La collection s'enrichira progressivement jusqu'en 2027 de la réimpression anastatique des trois pièces de théâtre de Notari publiées de 1932 à 1937 et des *Bülüghe munegasche* (1941), recueil de poésies. Un sixième volume d'œuvres publiées entre 1927 et 1941, fermera cette collection.

La collection permettra de mettre à la disposition des chercheurs linguistes une très grande partie de l'œuvre de Louis Notari et, pour une plus large diffusion, les rééditions seront mises en ligne sur le site de l'Académie dans la rubrique « Bibliothèque numérique ». On sait en effet que les institutions et les chercheurs en linguistique de Ligurie, comme les Monégasques eux-mêmes, portent un intérêt tout particulier à l'œuvre littéraire de Notari, la langue monégasque étant l'une des branches des dialectes ligures. Les Actes du colloque 2027 Louis Notari seront une nouvelle occasion de publier quelques autres inédits de cet auteur.

Claude Passet
Président de l'Académie.

LUI NUTARI

A SCARPËTA DE MARGARITUN

Opëreta munegasca ün dui ati
cun desëgni de A. MAROCO
fotogravüre e mūsica.



Publicà da u Comitau d'ë Tradicive
MUNEGU
1932

LUI NUTARI

A SCARPËTA DE MARGARITUN

Opëreta munegasca ün dui ati
cun desëgni de A. MAROCO
fotogravüre e mūsica.



Publicà da u Cumitau d'ë Tradiciue
MUNEGU
1932

Tous droits de reproduction,
de traduction, de représentation réservés
pour tous pays par l'auteur.

Osservaçion per cù lese

Scrivù ru Munegascu cuma, d'u 1875, J.-B. ANDREWS scrìvèva degià ru Mentunascu, ma per ru lese è necessari de savè aiçò d'aiçi : Rê lèttr che ümpiegamu esprimu, ün generale, ru meme son che ün latin o ün italian :

ç, j, z se prununçu cuma ün françëse ;

ü cuma l'*u* françëse ;

ë cuma ün *e* prun serraü, scaïji cuma ün *i* ;

æ cuma ün *e* ün pocu ciü largu, scaïji cuma l'*e* urdinari ;

r, candu è ün mesu a due vucale, o ünt'ë furme *ru, ra, ri, rë*, (che anticamente devëvu iesse *iru, ira, iri, ire* cuma *ilu, ìla, ìli, ìle*) se prununça duçu : cuma l'*r* spagnolu. Unt'i autri casi se prununça düru : cuma l'*r* urdinari.

s davanti a un 'altra cunsunanta piglia u son d'u grupu françëse *sch* ;

gl se prununça cuma *ll* françëse : cuma *yod* o *i* cunsunanta.

Fò ben prununça tüte rê lèttr e ben marcà r'acentu.

R'acentu tumba generalamënte sciü a darrera silaba ünt'ë parole che fënisciu cun 'na cunsunanta e sciü r'avandarrera ünt'ë parole che fënisciu cun 'na vucala. Candu chësta règula generala nun è respetà, r'acentu è marcau cun ru so sëgnu ; se marca tamben ünt' i monosilabi verbali per ri dëstingari da d'autre furme e per ghe dà ciü de força.

Luì NUTARI.



U DUZE
DE SAN GIUANE
1932

AU
GIARDIN
DI
REVERE

FESTIN

MUNEGASCU

E. Clivisai

Üntrainau d'a Delegaçiun Cumünala d'accordi
cun u Cumitau d'ë Tradiçiue Munegasche e cun
r'interventu d'i culeghi de Mentun e de Ventemiglia.

PREFAȚIUN per ri amighi e i cūriusi

U 25 d'Avrì, ri amighi d'è Tradiciue Munegasche, m'an mēssu ün man r'operēta italiana : *La pianella perduta nella neve*, che Oreste MORANDI ava degià tirau da üna uperēta ciü antica : *La vecchia pianella*, e an vusciüu a tüt'i custi che ra metēssa ün munegascu per ra giügara au festin de San Giuane.

Non ò pusciüu dî de non, e ò çercau de fà per ru megliu, d'acordi cun tütî.

Chēli ch'avu püblicau l'operēta italiana, m'an auturisau, au 31 de Magiu, de r'adatara per ru nostru paise : u nostru belu Mùnegu.

O cunservau ra müsica de O. MORANDI dunde m'à semigliau necessari; ma ò çercau de fà cantà rē veglie arie de 'na vota che r'amigu Giorgi BLANCHI à arrangiau per u pianu.

R'amigu Gustin MAROCU, r'artista e pintre tantu cunusciüu e stimau ünt' i ciü grandi teatri de Parì, Viena, Lundra, Brüssela, Berlin e finta ünte chēli de 'n sciü : de Amsterdam e Cupenaga, à vusciüu fà tendine e sēpari; e tütî ri autri amighi d'è tradiçiue, zūveni e vegli, an dau ün cou de man perchē, cuma canteran Giuanina e Babēta :

Cun ra bona cumpagnia,
Sēce au gioegu o au travaglià,
Sença gena e girusia,
Cadün fà çe che pò fà !

Un empruvisandu 'na cumpagnia teatrala, a zuventūra, a fau ru miràculu de s'organisà e de se preparà ünt' üna chinzēra de giurni e de iesse prunta per ru 12 de San Giuane.

Se de cumpatriota, o de strangei, de bona voluntà troveran ch'amu tentau de fà ün passu ün pocu tropu longu per rē nostre gambe, ne scüseran de sügüru, ün surridendu, perchē cadün sà che nun amu agiu nin per ambiçiun, nin per ümpertinença.

A i autri, se ghe ne fussa, ...ghe demanderēmu d'avè pasciença e de fà meçiun de ren... autramēti u sciü Pascale, o magari Marga-ritun, ün fandü ün pocu cuma r'Arlechin, ghe purēssu cantaghe ra cançun :

...E cü fà ri œgli scüri
E ri murri tropu düri
Che nun venu... ne scüsà :
Drünt' un cantu se ne vagu
E se scundu a barbutà !...

I Murin, deije de San Giuane 1932.

Lui NUTARI.



Ri artisti d'a prima rappresentaciun

RAPRESENTAȚIUN DU 12 DE SAN GIUANE
au Giardin d'ë Revere
per u Segundu Festin Munegascu

<i>Pascale</i>	M. Roger OLIVIÉ.
<i>Margarita</i>	M ^{lles} Poldà RIVA.
<i>Eabëta</i>	Hélène VEZIANO.
<i>Giuanina</i>	Claire MASCELLANTI.
<i>Sciü Spri</i>	MM. Etienne CLERISSI.
<i>Tiadoru</i>	Gaston OLIVIÉ.
<i>Catarina</i>	Jules CORSI.
<i>Madalun</i>	Clovis SCIORELLI.
<i>Cichëta</i>	François RAGAZZONI.
<i>Laurençina</i>	M ^{lles} Clémentine ORENGO.
<i>Teresun</i>	Albertine VEZIANO.
<i>Rusin</i>	Louise RINALDI.
<i>Fefi</i>	Yvonne SCOTTO.
<i>Gaëtan</i>	MM. Simon RAGAZZONI.
<i>Arculin</i>	Michel BOZZONE.
<i>Manè</i>	Joseph PINI.

Mestri de scena : Henri OLIVIÉ e Maurice MAGNAN.

Tendine e separi de Gustin MAROCU.

Pianista Giorgi BLANCHI.



Tendina

A Scarpëta de Margaritun

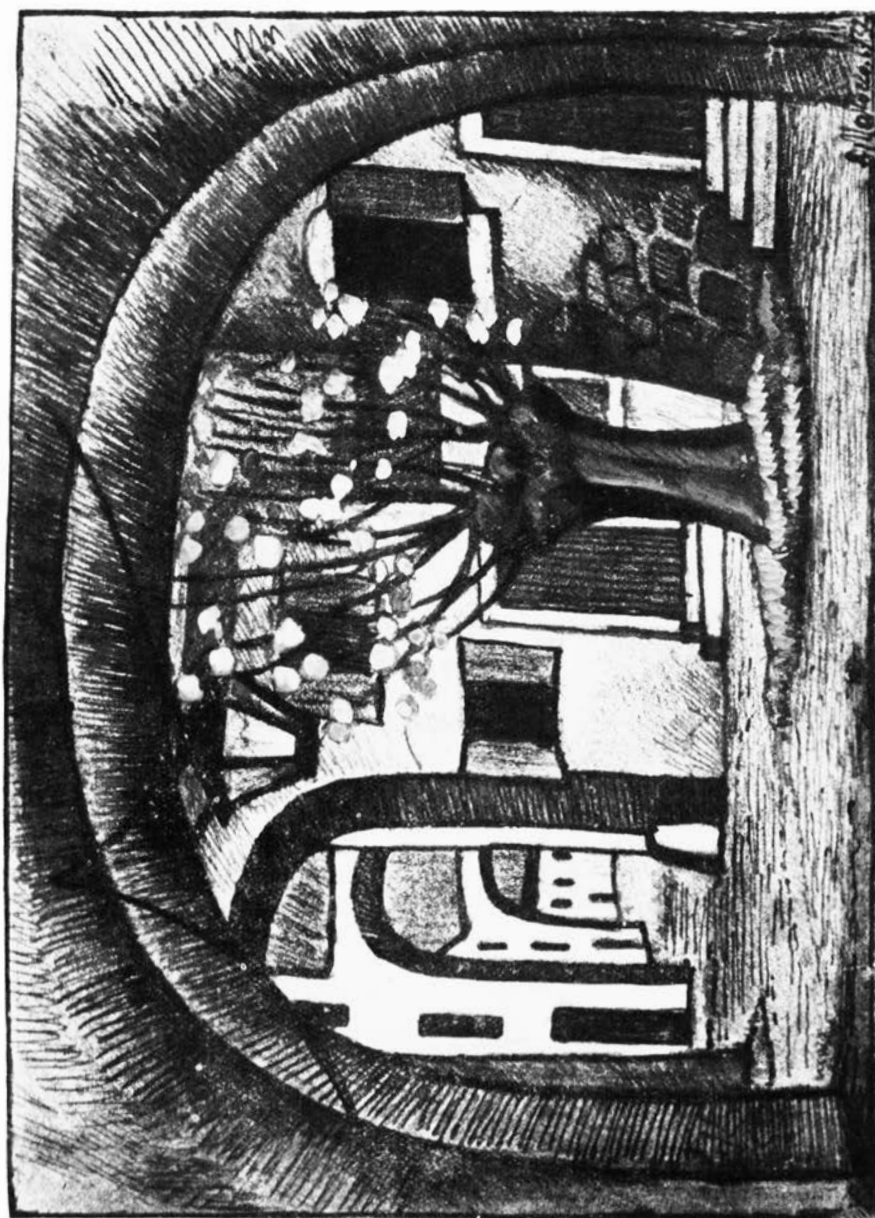
Operëta Munegasca ün dui ati

PERSUNAGI :

PASCALE	<i>Campagnolu, mariu de Margarita (50 ani).</i>
MARGARITA	<i>Mugliè de Pascale (45 ani).</i>
BABETA	<i>Figlia de Pascale e de Margarita (17 ani).</i>
SCIÜ SPRI.....	<i>Maistru de scœra (65 ani).</i>
GIUANINA	<i>Amiga de Babëta (16 ani).</i>
TIADORU	<i>Vegliu campagnolu (70 ani).</i>
CATARINA	<i>Veglie done (ponu iesse de garçui vestì da dona).</i>
MADALUN	
CICHETA	
LAURENÇINA ...	<i>Vējina de Margarita.</i>
TERESUN	<i>Figlie e garçui d'u pòpulu.</i>
RUSIN	
FEFI	
GAETAN	
ARCULIN	
MANÈ	

A Mùnegu çent'ani fà.





Sèpari d'u primu atu



PRIMU ATU

A scena rapresenta u cantu d'ün carrugiü. D'ün custà gh'è a casa de Pascale, cun au mancu üna fenestra : pressu d'a casa gh'è 'na saussera che se ghe posce müntà. Da l'autru custà gh'è d'autre case veglie cun au mancu tre fenestre. È nàte, bavèjina e fà ventu.

SCENA N° 1

Giuanina, che ientra silençiusa üntantu che a müsica sona r'uvertüra N° 1

GIUANINA.

(canta scüü l'aria N° 2) :

Bavejina, fà scüru e fà ventu,
Ma ò u cœ belu alegru e cuntentu :
Giuaninèta nun crègne mai ren
E per èla tütu ghe và ben !
Sun Giuaninèta sempre cuntenta,
E Giuninèta nun crègne mai ren !

(e pavi dije) : Ra me carà Babèta nun m'aspèra de sügüru a chëst'ura e cun chëstu marrì tempu !... Ma, scia Babèta bela, nun sun pa surtia per piglià ru surègliu savì... Vegnu perchè fò che ve parle e mancu ri troi e ri laussi nun m'empacerèssu de fà çe che fò che faghe !... (pavi canta l'aria N° 3) :

Ciancianin, me cara figlia,
Giuaninèta vegne aiçì,
Per ve dî drünt'ün'aurèglia,
Ri secreti d'u so cœ...
Ma nun fò mancu che u sace
L'aria che vui respirè !
L'aria che vui respirè !...
Ma nun fò mancu che u sace
L'aria che vui respirè !...

(Giuanina fà carche passu e üntantu cumparèsce ün lüme a ra fenestra d'a casa de Pascale. Candu Giuanina ru vède cuntinüa a canta l'aria N° 4) :

Ra fenestra de Babèta
Giüstu, giüstu è illüminà
E ra brava piciunèta,
De sügüru è drevèglià !...
Sun cuntenta cuma ün grilu,
O ru cœ che vœ vurà.
Crierò perchè me sente :
O Babèta, fate ün chà !...

SÇENA N° 2

Babèta (d'a fenestra) e Giuanina.

BABETA.

Ciancianin per carità !
Ciancianin per carità !
Tü aiçì e a chěst'ura
E cun stu tempu d'a can
Sì levà ben de bun'ura
Nun me sò cosa pensà !

GIUANINA.

Ai ragiun, me cara Babèta ! T'ò ciamau ün pocu tropu forte, ma, Babèta bela, eru tantu cuntenta de vède ru lüme a ra to' fenestra e de te purè parlà, che u me cœ a fau ün ressautu.

BABETA.

E ben Giuanina, parla, dime püra çe che m'ai da dî e dunde te recampi a chěst'üra, sula, de nœte, e cun chèstu marrì tempu ?

GIUANINA.

Vegnu per te demandà ün piejè, un grossu piejè, tantu grossu che per r'averu nun ò paura nin d'a nœte, nin de Barraban !

BABETA.

E cosa pò iesse ün piejë cuscì grossu ? Dimerù vite che se posciu te ru farò ben vurentera !

GIUANINA.

Aieri sèra è vegnù me tanta Devota e m'à ünvitau per andà deman matin au festin de Villafranca cun rē mee cujin. Poi capì se ò sùbitu dètu de sci ün me sperlecandu, ma candu sun stà curcà ò pensau che rē altre saran sciamarrae cuma de Principesse e min, che nun ò ren de belu da me mēte, me semiglierò a scia ciaufrun ! Alura m'ò pensau de te vegnì a demandà che me prestessi ün pa de pendin e ün medagliun !...

Sai, per andà fint'a Villafranca fò parte avanti u giurnu perchè è lonsi e me tanta Devota e rē mee cujine caminu cuma de limasse. Vualà perchè sun vègnù cuscì de bon'ura !

BABETA.

Ai fau ben de vegnì, te darò tütu çe che vœi : aspèramè che vagu a te piglià tütte rē mee richesse ! (*rientra*)

GIUANINA.

O che brava piciuna, che brava amiga che min ò, che brava Babèta ! E cuscì min tamben purò fà bella figùra.

BABETA.

(*reaparisce d'a fenestra cun üna piciuna cascèta ün man*). Ten, aiçi gh'é tütu çe che ò. Te piglierai tütu çe che vœi... ma : fà atenziun de nun me perde ren... Sulamēte, sai, l'afari... è de te porse ra piciuna cascèta, perchè nun posciu nin carà, nin sorte de 'n casa !...

GIUANINA.

Aspèratè, munterò sciü a saussera e tü te sporserai ün pocu e forsci gh'arriverèmu...

BABETA.

Pruvamu ün pocu... (*prova*) Ah ! 'pòvera de min, l'àrburu è ün pocu tropu lonsi !...

GIUANINA.

Oh ! E vèru ! E alura cuma purèmu fà ?

BABETA.

Nun sò mancu min, cara Giuanina.

GIUANINA.

Aspèratè, aspèratè ! (*prova diferentemēte, ün fandu balançà l'àrburu*).

BABETA.

Nun stà a fà ailò, Giuanina, che rabati.

GIUANINA.

E alura, bela Babëta, cara ciancianin, ciancianin, finta dabassu.

BABETA.

Eh, figlia bona, tū non sai pa! Nun t'ò pa dëtu tütu. (*canta l'aria N° 5*) :

Ra me mamà, sempre se tegne
Rë soe ciave au faudì...
E cada sëra ëla me vegne,
E sença s'endurmì !...
A me levà rè scarpe e è cauçe..
E ru me cutigliun...
E tüt'ailò perchè nun ause...
Sorte de sparatun !...

GIUANINA.

Oh ! me pòvera Babëta bela, cuma te plagnu, cuma te plagnu!
Ma üntantu min cuma fagu? Me n'anderò cun rè mae vœe?... (*e canta l'aria N° 6 cun de sangiüti ünt'a vuje*) :

Ah ! Babëta sarà dëtu
Che min sun vügnüa per ren ?
Sant'Antoni Benedëtu,
Fè ch'aiçò fënisce ben !
Sun muntà sciü ra saussera
Cun ru cœ cin d'ilüsiun...
R'ilüsiun è scapà fera
E me resta ün gran magun !
E me resta ün gran magun !

TÜTE DUE.

Sciü pruvamu, sciü tentamu
Sciü pruvamu, ancora ün cou !
Sporsetè che min me sporsu,
Forsci a fin s'arriverà !

BABETA.

O me pòvera Giuanina
Tüt'aiçò nun serve a ren !

GIUANINA.

O min pòvera meschina,
Tütu andava cuscì ben !

TÛTE DUE.

Repruvamu, repruvamu
Repruvamu, ancora ün cou
Sporsetè che min me sporsu
Forsci a fin s'arriverà !
Forsci a fin s'arriverà !
Forsci a fin s'arriverà !

BABETA.

(*stanca*) : Cii ! cii !

GIUANINA.

(*stanca*) : Cii ! cii !

BABETA.

Asperatè, asperatè, vâ pòvera Giuanina, m'è vègnüü ün' idea. .
m'ò pensau ün stratagema e se... me riensce... forsci te purò cuntentate. Lasciamè fà e aspèramè. (*rientra*)

GIUANINA.

(*cara ciancianin da l'àrburu e dije*) : Füssa püra che ghe rienscëssa. .
ru stratagema... ma cosa sarà stu stratagema ? Cosa s'averà armanacau, ra me Babëta ? Basta che nun capite carche pastissu ! Pòvera min !... Cantu stà a cumparì... Sun ben ünchieta... Ghe sarà capitau carcosa ? Aih cü sà, cosa ghe sarà capitau ? Sun propi sciü rë spine ! Pòvere nui... Che brütu afari che me sun vügnüa a cercà !... Ah ! (*sciüta*) Me semiglia che se recampe... Ma... cantu è stà !... Cantu è stà !... Unfin è ailè che vegne !...

BABETA.

(*sorte cun üna camija da næte che ra creve da ë aurèglie finta a ri pei, s'avanza cun precauçiun e dije cun misteri*) : Ciancianin, ciancianin, Giuanina, ècute tütu... (*dà ra cascëta a Giuanina*).

GIUANINA.

Te ringraçiun ben, bela Babëta (*r'embrassa e ra baija*) te rengraçiun ben ! Te rengraçiun ben !

BABETA.

Ciancianin, ciancianin, per carita...

GIUANINA.

(*canta l'aria N° 7*) :

O Babëta cuma vâ
Che sî tantu spaventà
Nui nun famu ren de ma,
Stà tranchila e vegne 'n cà ! (*ra mënna ün pocu cii*

lonsi d'a casa).

BABETA.

(canta, alegra, ün fandu vède a Giuanina rē grosse ciave de casa e pœi rē scarpête che à ai pei) :

Carche santu m'à agiùtau...
R'ò pigliae a me papà...
E tamben ò prun pigliau
Rē scarpête a me mamà !

TÛTE DUE.

(ün balandu) :

Tra la la la !
Tra la la la !
Tra la la la la la !
Tra la la la la la !

GIUANINA.

(ün menaçandu Babëta cun ün diu, canta l'aria N° 8) :

O me cara Babëta min fò che te dighe
Ch'ai üna mamà finta tropu severa
E fò tamben dî
Ch'u vegliu Sciü Spri
Nun manca pa
De r'agiütà :
Oh sci !

Ma se min posciu, finta da deman d'a sêrè,
Digu a to papà tütü çe che se passa
Ghe vegliu cüntà,
Sença me genà,
Tüt'aiçò d'aiçi :
Gh'u vegliu dî !
Oh ! sci !

BABETA.

(canta l'aria N° 9 ma sciü ün ton de resignaçiun e cun ün pocu de tristëssa) :

Nin mamà, ni' u sciü Pipëta
Nun se puran fà scangià
Pò esse brava, a to' Babëta,
Sarà sempre ümprijunà !...
Ma Babëta nun se plagne
Nun è fà per scurratà :
Sêce ün casa, o ünt'è campagne,
Ila è fà per travaglià !

TÜTE DUE.

(*resignae ma alegre cantu ünseme*) :

Per purè vive cuntenti
Fò savè se cuntentà :
Ri fastidi e ri turmenti
Ri a cù s'i và a çercà !...
Ri fastidi e ri turmenti
Ri à cù s'i và a çercà :
Per purè vive cuntenti
Fò savè se cuntentà !...

(*se ne van tüte due ün currendu, üna d'ün custà e l'autra da l'autru: Giuanina cun de grossi sauti e Babëta cun de picini passoti. Babëta ün currendu perde üna scarpa : ra çerca ün pocu ün çà e ün là e pœi dije*) :

BABETA.

Ma gardè ün pocu çe che m'arriva : ün currendu ò persu 'na scarpa de me mamà... Sügüru che me sun grande cuma de bateli... devèvu me gh'asperàmeghe... Ailò deman matin... cosa dirà me mamà ?... Eh cosa pò dì ?... E pœi nun dirà propi ren d'u tütu perchè nun se n'acorserà mancu : ò pigliau due veglie grule au fundu d'ün armari... Dève iesse d'ani che nun s'è metèva ciü. Nun se n'acorse de sügüru... Segundu cuma và... deman fagu vurà tamben l'autra d'a fenestra e... cù r'à vista r'à vista... e bunasëra Signuri !... (*ientra ün casa e serra ra porta*).

SCENA N° 3

U sciü Spri, cun ün grossu mantelu, ün sciale, ün paraiga, 'na pipëta ai labre e 'na lanterna 'n man. Arriva ciancianin.

SCIU SPRI.

Che tempassu mar'alevau !... Nun à mancu de respetu per ün omu cuma min : ün vegliu professù che fà ra scœra da ciü de trent'ani... e (*seriusu*) che predica ru ben a tüt'u paëse.

Carcün m'a dëtu che aiçì, pressu d'a casa de Pascale, gh'era due persone che cialabrunavu au scüru ; ...e sun ün pocu vegnüu a vëde cù purèva iesse... Nun vurëssa pa che ra me' Babëta, üna picìuna cuscì unesta e brava... sghigliëssa sciü d'ün marrì camin... 'Na cuscì brava picìuna e... üntelìgenta !... N'averëssa vuscüü fà carcosa de megliu che üna paisanota ; ma... me sentu ün pocu tropu maüru...

Ramügu, ramügu... perchè me dà sciü i nervi che chëla brava Babëta age per amiga chëla peçota de Giuanina : ...üna picìuna cugliuna che nun pënsa che ai giœchi, ai ridi, ai sciarati ; ...e curre a

tüt'i festin, d'a Turbia a Rocabruna e fint'a ě Grimaude ! Ailò nun m'apieije !... Ailò nun m'apieije. (*füma e ün scüpendu vëde sciü ra terra bagnà i passi de Giuanina e de Babëta... e canta l'aria N° 10*) :

Sciü ra paut ! Cosa vëdu ?
Un passu aici...
Un'autru ailà...
Per descreve chëstu intrigu
Gardamu d'aici...
Dunde ailò vā !...

(*seghe ri passi de Babëta e pari repiglia*) :

Fint'a casa de Babëta...
Oh ! forsci sci...
Ailò se pò...
Ahi, ahi, ahi, cuchinaria !
Meschin de min,
E propi ailò...
R'afari ě ciaiuru...
Chëla cuchina...
De Giuanetina...
Vegne sügüru...
A cumplutà !
E propi ailò, ě propi ailò !
Chëla cuchina
Vegne sügüru
Per cumplutà !
Vegne sügüru
Per cumplutà !

(*stüdia rë marche d'i passi, vā e vegne e dije*) : Mah !... cosa mai... pò iesse? Me semiglia che Babëta nun curriua gaire... Giuanina ünvece... currëva cuma 'na levre !... Cosa diavu averan cumplutau ?... (*trova ra scarpa*) Oh !... 'na scarpa de dona ! Ah !... Babëta, Babëta ! Sarëssa forsci ra vostra ?... Nun m'u vurëssa crëde... Nun m'u vurëssa crëde !... E püra... e püra... Cü r'u pò savè ?... (*vira e revira ra scarpa*) Cü ru pò savè ? Vostra o nun vostra, fò che tütti... saciu che sta nocte carcün à scapuru... Sarà... cü sarà... (*cun gravità*) : Una dona che perde ra pantulla... sciü ün camin... fò che se parle d'ëla !... Ra fò desverghegnara ün tüt'u paise... Aspëtatë (*sorte ün grossu papë, frupa ben ra scarpëta e s'a mëte suta u brassu ün dijendu*) : Purtamusë achëstu testimoni che.. parla... sença parlà e... atencium... prüdënça !... Fò cumençà a parlà a rë done candu ri omi nun saran ün casa !... Asperamu ün pocu... Asperamu ün pocu !... Nun starà gaire a fà giurnu : sona già r'Ave Maria a San Niculau, u tempu à l'aria de s'arrangià e ri omi van a sorte per se n'andà ün campagna...

Asperamu ün pocu,... Asperamu ün pocu !... (*se frupa ben ünt'u mantelu e u sciale e se ne vâ ciancianin. Sona l'Ave Maria au campanin de San Niculau. U tempu s'ê remëssu au belu !*)

SCENA N° 4

Tiadoru, Gaëtan, Arculin, Mjanè, Teresun, e d'autri se se vœ, che van a travaglià ün campagna, cun de cavagni e de magagli.

TÜTI

(*Cantu ünseme l'aria N° 11*) :

Alè, figlicèi, andamu,
Lesti se fò levà !...
Rè campane ne ciamu
Perchè fò travaglià ;
Cada bon chrëstian
Se dëve gagnà u pan !
Cada bon chrëstian
Se dëve gagnà u pan !

TIADORU.

(*và d'a porta de Pascale e chiama sença picà*) : O Pascale !

PASCALE.

(*de 'n casa*) : Eh ! vâ che vegnu.

TIADORU.

Spresciatè che t'asperamu (*e pœi dije a Manè*) : O Manè, sta matin vai ün Grima o au cavu d'Agliu ?

MANÈ.

Au cavu d'Agliu ? Fint'au Büstagnu fò che munte, per issà rè scarrasse d'a topia che m'à prufundau ru ventassu de zegia passau. Au tron ru Mistrau, rè topie e ri Büstagni ...E vui sciü Tiadoru sempre au Muneghëtu, sempre au Muneghëtu ? Cosa diau che fè ünt'achëla vigna ?

TIADORU.

Ah ! ru poi diru che nun respargnu ra süü a ra me' vignota, ma tãben sun sügüru che st'anu, ün pa de sumae ciü che l'anu passau rè tiru... ciü che mënu ! E tü Arculin, dunde te ne vai ?

ARCULIN.

Min vagu a puà dui fragni de barba-russa ai Murin e pœi fò che munte fint'a Turre a virà l'aiga e a sparà ün aurivè, dau sciü Bastian.

SCENA N° 5.

Pascale e Margaritun che sortu de'n casa e ri autri

MARGARITA.

(un surtendu de'n casa e ün marcandu ben rē parole). Gà, Pascale, nun vegliu che me figlia sorte de'n casa sença de min. Au giurnu d'ancœi fò avè ri cegli ben drüverti per nun avè de fastidi drünt'è famiglie !

PASCALE.

Ben, ben, ben, ben ! Fà cuma se nun avëssa mancu drüvertu ra buca ! Fà sempre cuma vœi ; ma và a piglià 'na grana per min e per ri amighi.

MARGARITA.

Eh ! vaghe per ra grana ! *(ün se virandu versu i autri)* : O vui autri, matinei, bungiurnu a tüti !

TERESUN.

Bungiurnu tanta Margarita !

GAETAN.

Bungiurnu scia Margarita !

MARGARITA.

Aspereme üna minüta che vagu e vegnu. *(rientra)*

TIADORU.

Brava Margaritun !

MANÈ.

Brava Margarita !

PASCALE.

(ai amighi) De bon matin ün piciun cichëtu ne dà de brassi e de gambe !

MANÈ.

Oh ! min n'ò già sciürbiu ün prima de sorte ; ma sciü 'na gamba nun se camina ben e ün farà bona cumpagnia à l'autru : tantu d'aiçl ai Büstagni ru camin è longu !...

TIADORU.

(a Manè). Sacra fiaca, và !... Ancora ben che nun dëvi muntà a 'n Agè per te recampà sciü rē spale ün berrigliun de furrage cuma fàvemu 'na vota ! Aura ... caucagna !... *(ironicu)* Van ai Büstagni a issà 'na scarrassa e se dirëssa che van a issà ra Testa de Campu !...

MARGARITA.

(*arriva cun ru vasu d'è grane e cumença a destribù ri gutèti*). Ten, aill' avì da ve scaudà ri buèli !...

TERESUN.

Vurì che v'agiate ün pocu, tanta Margarita ?

MARGARITA.

E sci, va, agiütamè se vœi, agiütamè, brava piciuna. (*Teresun agiüta*)

PASCALE.

E garda de fà bona müsüra, sai !

MARGARITA.

(*ün ridendu a Teresun*). Se farai sempre bona müsüra, nun farai gaire 'na bona menagera !

TIADORU.

(*canta l'aria N° 12 ün tremurandu ün pocu*) :

Aicò d'aicì ; me caru sciü Pascale,
Ne mète drünt'è vëne... de curage !
Me caru amigu, nun gh'è ren de tale
Per dà ün pocu de força... au nostru age !

PASCALE.

(*repiglia ün dijendu a so' mugliè*) :

Digherù 'n pocu tü, o Margarita,
Se candu büvu ün cou... ru me magagliu,
Ben ch'age travagliau tüta ra vita,
Nun se pò dì che faghe... ün bon travagliu !

MARGARITA.

(*replica anüü, ün issandu rë spale*) :

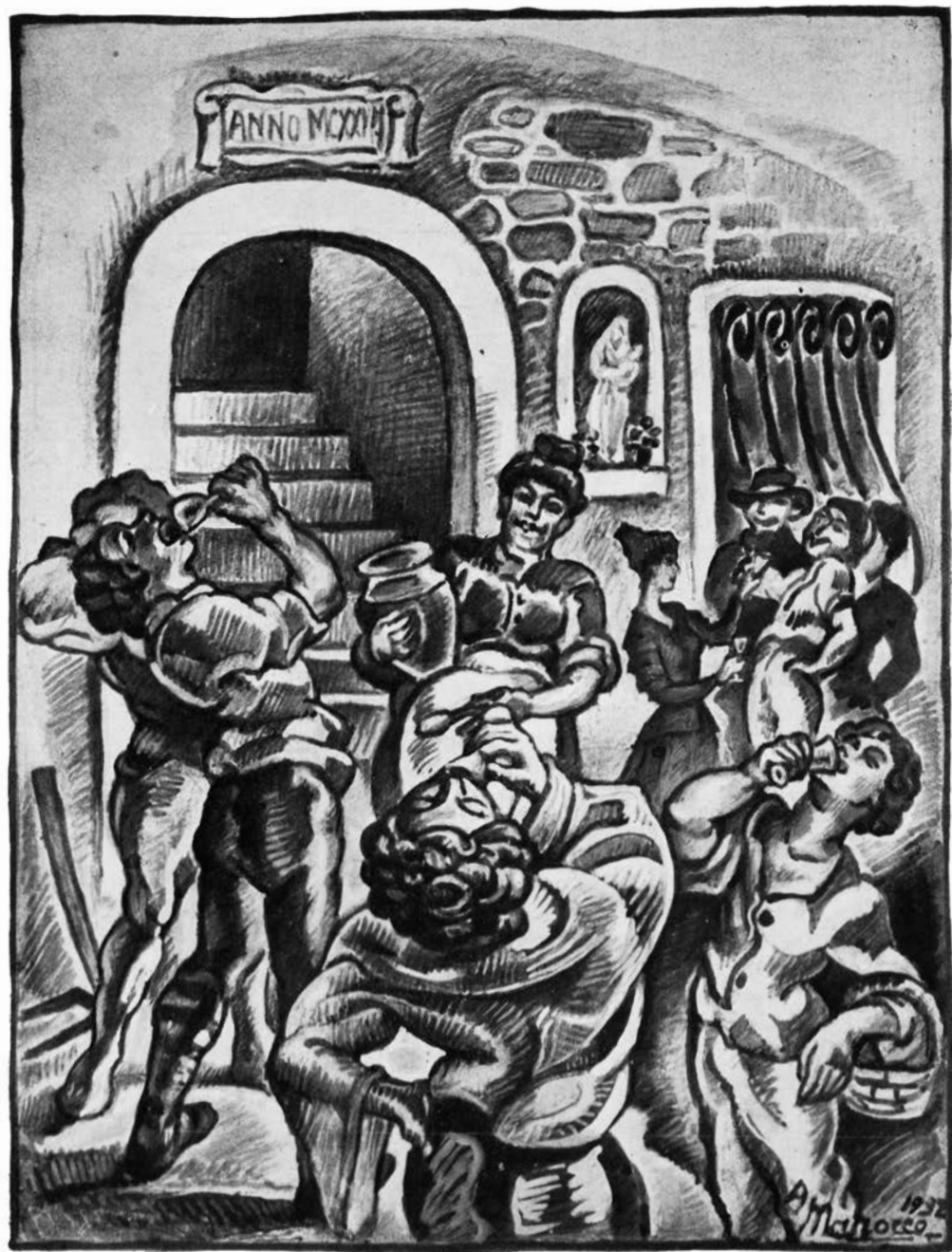
O belu Sant'Antoni benedëtu,
Che 'n omu cialabrun che m'avì dau ;
Per travaglià che fò ün piciun gutëtu,
E ausa se vantà de çe ch'à fau !

TÜTI

(*repigliu ünseme*) :

Büvëmu, amighi, sença teme
Ch'aicò è fau sença bastun !
Tucamu amighi, tüti 'nseme :
Viva Pascale e Margaritun !
Viva Pascale e Margaritun !

(*Tiadoru e pœi ri autri, ün a ün, issu ru gutëtu ün cantandu*).



Bon prun !

TIADORU.

Bon prun !

MANÈ.

Bon prun !

ARCULIN.

Sanità !

GAETAN.

Sanità !

PASCALE.

Prusperità !

(Se ne van tüti e Margarita rientra ün casa cun ru vasu d'ë grane).

SCENA N° 6.

Sciü Spri che arriva ciancianin, pœi rë tre veglie e Margarita cadüna a 'na fenestra.

SCIÜ SPRI.

(cun rü fächëtu d'a scarpëta suta u brassu, arriva ciancianin e dije cun ün pocu de ragia) : Ri omi sun tüti au travagliu : è ru bon mumëntu per... vüà drüntu l'arima d'ë maire de famiglia, ün pocu d'u marrì pujun che me stufa... (dopu ün piciun reposu canta cun viulënça l'aria N° 13) :

Che ru diau m'emporte...

Se nun stelu re porte...

E fò che cadün sorte

Per savè çe che gh'è !

(Catarina, pœi Madalun e Cichëta, se mëtü üna a üna a ra fenestra cun ru calen ün man e ün dijendu cun tre vuje diferente!) :

CATARINA.

Cosa gh'è ?

MADALUN.

Cosa gh'è ? Cosa gh'è ?

CICHETA.

Cosa gh'è ? Cosa gh'è ? Cosa gh'è ?

SCIÜ SPRI.

(severu e cun gravità repiglia l'aria N° 14) :

R'onestà se ne và !
V'u dije ün omu ünstrüü :
A scapurai da u niu...
'Na dona... marunesta,
E ün scapandu lesta
A persu... ru scarpin !

CATARINA.

Ru scarpin !

MADALUN.

Ru scarpin ! Ru scarpin !

CICHETA.

Ru scarpin ! Ru scarpin ! Ru scarpin !

SCIÜ SPRI.

Fò vëde ün pocu ailò
E stüdià cuma fò
Cü è ra sclerata
Che à persu... a so' savata !

(S'arresta ün piciun mumëntu de cantà e pœi, ün agitandu ün l'aria ru pachëtu d'a scarpëta che se remëte suta u brassu repiglia) :

Ma... ra serrerò üntata
Drüntu d'ün tirau !...

CATARINA.

Serrerù !

MADALUN.

Serrerù ! Serrerù !

CICHETA.

Serrerù ! Serrerù ! Serrerù !

SCIÜ SPRI.

(ün vedendu Margarita che s'è tamben mësà a ra fenestra ghe dije füriusu) : E vui, Margarita, cosa dijì d'ailò ?

MARGARITA.

E cosa vurì che ve dighè sciü maistru ? Che sēce 'na savata o ün scarpin... nun r'ò persa nin min... nin me figlia... Ve purì crēde che min nun sortu de nœte, de sügüru... e ra me piciuna mancu ! Nun

savì pa che tüt'è sère, prima de me curcà ghe levu scarpe e pantufle. .
e finta ri cutigliui, e ghe scundu tütu ünt'a me' cumoda ? E rë ciave
de casa se nun rë ò min stacae au faudì, rë à so paire suta u cuscìn !...
Ah !... me figlia nun risca de perde ra pantufla de nocte... ünt'i carrugi,
nun ! (*e cuntinüa sempre ciü punciüa*) ...A se revède, sciü maistru.
(*rientra e serra forte ra fenestra*)

SCIÜ SPRI.

A se revède, Margarita !

(*da sulu*) : Averà prun da fà cun min achèla che à persu ra scarpa !...
Aura arrivu rë maire-gran !

I VEGLIE.

(*ientru ün ranghezandu ün pocu e cantu cun vivacità e ben punciüe,
l'aria N° 15*) :

A tüt'i custi furà ben trovà
Cü è che à persu ra so' caussaüra
E cü ra persa se pò asperà
Cu'a nostra còlera d'avè da fà !...

SCIÜ SPRI.

(*repiglia cun ragia ma ben ciü lentamēte*) :

Ma gardè ün pocu che brüta ventüra
Se ün çercandu... nun trüvèssi ren !
Figlia che perde ra so' caussaüra
Nun trova scarpa che vaghe au so pen !

I VEGLIE.

(*repigliu cun ün tempü ancora ciü vivu che ru primu cou*) :

A tüt' i custi furà ben trovà
Cü è che à persu ra so' caussaüra,
E cü ra persa se pò asperà
Cu'a nostra còlera d'avè da fà !...
Cu'a nostra còlera d'avè da fà !..

Oh ! che pastissu !
Oh ! che verghegna !
Per ra cuchina
Che fò trovà !
Chèla cuchina
Desvergugnà
Se se r'à persa
R'a pagherà !

(cun sulenità) :

SCIÜ SPRI.

Dunca... bataglia !...

(sempre ciü furiuse !)

I VEGLIE.

Dunca bataglia !
E bataglia sarà !
Che pastissassu...

SCIÜ SPRI.

Che scandarassu !...

I VEGLIE.

Che scandarassu,
Per ru paise
Aiçò sarà !
Che pastissassu !

SCIÜ SPRI.

Che scandarassu,
Per ru paise
Aiçò sarà !...



SEGUNDO ATU

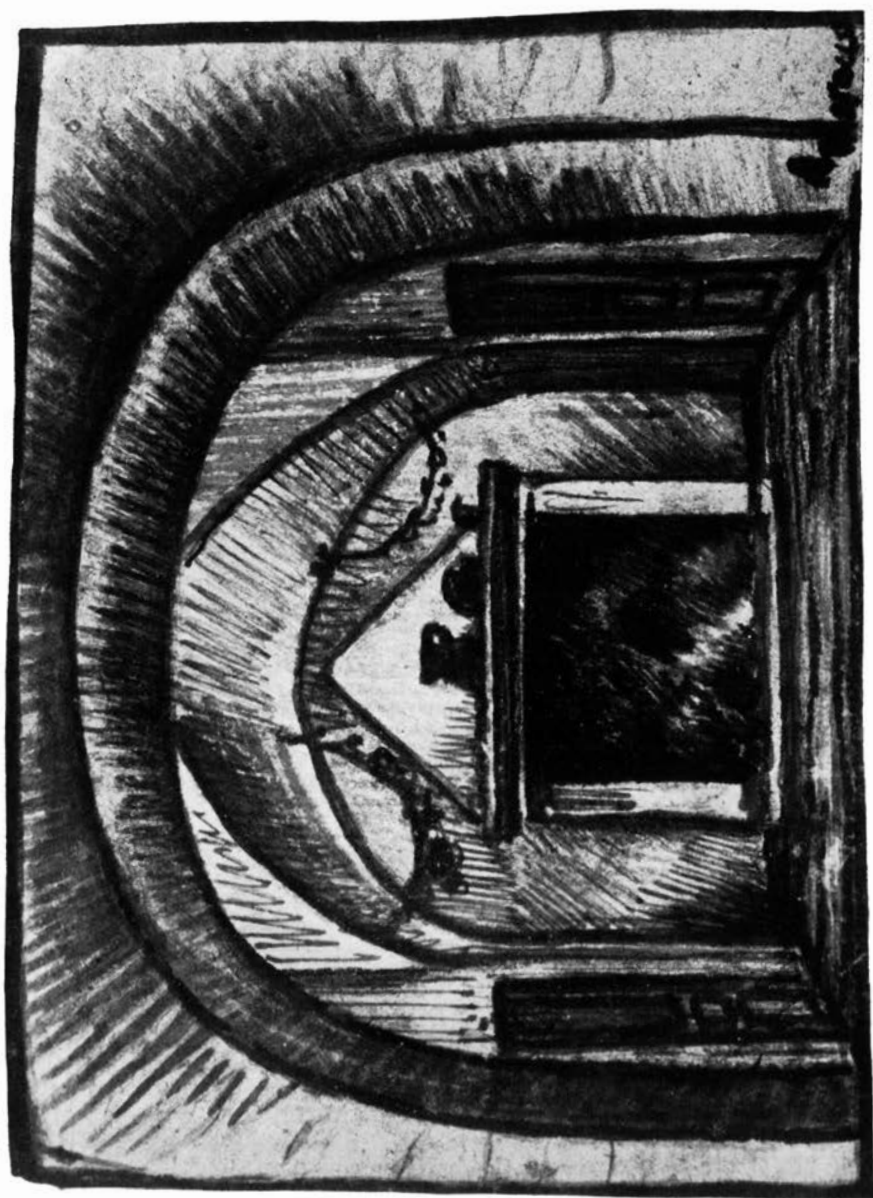
Una gran cujina iin casa de Pascale. È sèra e se vèglia : e done cùju e firu; è zuvene d'ün custà, è veglie de l'autru. I omi nun se sun ancora recampai, ma se recamperan au mitan de l'atu. Gh'è de lümere, de pumpe e iin calen.

SÇENA N° 1.

Margaritun, Babèta, e tüt'è altre done mènu Giuanina e Laurençina.

MARGARITA.

Brave, brave, m'avì fau propi ün grossu piejè de vegnì tüte a vèglià da min chèsta sèra. Vurèssa ün pocu savè cù è che à cumbinau ailò... M'avu pensau che fussa Giuanina per fà piejè a ra so' amiga Babèta, ma cuma nun ra vèdu ancora.. me demandu se nun è carche maigran... Sèce cù vœ, ra reingraciu... De 'ntantu üntantu fò ben ün pocu parlà e ride... Se min avèssa savüu che vègnèvi, v'averèssa prun preparau carcosa de bon... due fugasse, de gançe e magari dui fresçœi de mèra, o dui barbagiuai e se sarissemu scialae, tantu ciü che Pascale dève avè ancora ün pa' de butiglie de muscatelu d'a Russa, dabassu iint'a crota... Cuma nun v'asperavu ve deverì cuntentà d'ün pocu de zenzibu e d'ün fassüme de fighe sèche ...ma, savì, sun d'è bone : ren che de briassote e de purcasse... Pœi, d'aici a ün mumèntu, candu



Sēpari d'u segundu atu.

averan fëniu de cialabrunà sciù d'u Cantu, ri omi se recamperan e n'agiüteran a passà u tempu... Ili an ciù bon tempu che nui e, se vegne de zuventüra, farëmu ben carcosa per ün pocu se demurà...

CATARINA.

Oh !... nui sëmu veglie, se cuntenterëmu de gardà... n'è Madalun...

MADALUN.

Eh !... sügüru che au nostru age... fò se cuntentà de gardà giügà e ride ra zuventüra... n'è Cichëta...

CICHETA.

Ah !... Ailò nun se dije mancu ala !... Nun ne resta gaire che ailò da fà !...

BABETA.

Per min despœi che r'aspëru ün pocu de distraçion !... Nun me semëglia mancu vëru de purè ün pocu ride... Savì che d'ancœi nun sun mancu surtia de 'n casa ?

CATARINA.

Ten !... E nun sorti mai ?

MADALUN.

Zuvena cuma sù !...

CICHETA.

...Ailò me stuna !... (*se sente picà a ra porta*)

MARGARITA.

Gh'è carcun che pica... Babëta va ün pocu a ievre.

SCENA N° 2.

Giuanina e ë altre done che gh'eru.

MARGARITA

Oh !... Giuanina.

GIUANINA.

Bona sëra, tanta Margarita.

TERESUN.

O Giuanetun !

RUSIN.

O Giuanetina bela !

FEFI.

O bela Giuanëta !

GIUANINA.

Bona sêra a tûte ! Bona sêra a tûte !...

BABETA.

Bona sêra, cara Giuanina, vegnetenê vite a te setà pressu de min, che t'ò sarvau ra piaça.

GIUANINA.

Ben vurentera ! (*se va a setà pressu de Babëta*) Ten, ailè gh'ai ra cascëta cun i toi ori... e, sai, te rengaçiù propi tantu, propi tantu... vâ, m'ai fau ün grossu piëjè...

MARGARITA.

Gardere ün pocu cuma van d'acordi !

CATARINA.

Cosa vurì, Margaritun, è a zuventüra...

MADALUN.

A zuventüra vâ sempre d'acordi.

CICHETA.

Vâ sempre d'acordi üntra ëla...

MARGARITA.

Nun digu pa, nun digu pa... avì ben ragiun, ma de cou me semëglia che se ne pigliu finta ün pocu tropu !... Nun savì pa che de tantu ün tantu, a força de sciaratà, se fan crià da u sciù Spri... Andè che... de bele prèdiche gh'à già fau !...

GIUANINA.

O tanta Margarita, nun me stè a parlà d'u sciù Spri : andavu a dî... d'u sciù... Pipëta... ma me sun murdüa ra lënga. A belu a iesse ru nostru maistru e prufessù... ma nun vedì cuma è sempre severu : vurëssa che devegnissemu tûte de sapientune... o de marmote !...

MARGARITA.

U fà per ru vostru ben !...

GIUANINA.

Oh ! nun digu pa... ma per min... sun üna paisanota e... candu ò umparau a lese e... se vurì... ün pocu a scrive... cuscì... cuscì... per

min, tantu da me fà capì a ra belu e megliu... me semèglia che n'ò ben prun !... n'ò finta de restu.

BABETA.

Ma ben sügüru... per de figlie cuma nui altre ghe n'è tantu e pœi prun !...

MARGARITA.

Savì çe che ve vagu a dì ? Che sì de gran testune e tegnì ve vagu a cantà üna veglia cançun che era prun a ra moda candu min eru piciuna...

E ZUVENE.

Scutamurà, scutamurà.

MARGARITA.

(*canta l'aria N° 16*) :

Une vota rē figliēte
Eru duçe, eru graçiuse
E finta da piciunēte
Eru brav' e respetuse !...
Ma ancœi, vui r'u savì,
Nun ne stāmune a parlà..
Ghe dijëssi d'obedì...
Oih, oih, oih... nun venu pa !

RE VEGLIE.

(*repigliu ün surdina e ün fandu scherni aē zuvene*) :

Oih, oih, oih... nur venu pa !
Oih, oih, oih... nun venu pa !

MARGARITA.

(*repiglia*) :

Rē vedēvi de cuntüni
O a cüje o a firà
Tüt'i giurni, e pa certüni,
Ri passavu a travaglià !...
Ma ancœi, vui ru savì,
Nun ne stāmune a parlà,
Venu ben se dēvertì...
Ma u travagliu ghe fà ma !...

RE VEGLIE

(*ün surdina e ün fandu scherni aē zuvene*) :

Ru travagliu ghe fà ma,
Ru travagliu ghe fà ma !



U Festin de 'na vota

GIUANINA.

Savì, tanta Margarita, ra cançun è prun bela ; ma vedì, ra cantavu degià prima che nui vegnissemu au mundu... e min sun sùgüra che ru mundu è sempre stau parëscu... (*ride respetiüsamente*).

BABETA.

Cü sà che Giuanina nun age ragium... (*ride tamben respetiüsamente*).

CATARINA.

Oh ! nui altre, d'i nostri tempi èremu ben ciü seriuse ch'ailò... ala !

MADALUN.

Unfin lasciamu ailò d'aili... Ma nui èremu ben ciü brave !...

CICHETA.

Ben ciü seriuse e ben ciü brave, ru purì diru... ma se v'anüia de ne ru sènte dî... nun ne parlerëmu ciü e vualà tütu... E alura parla tû Giuanina, cöntamè carcosa d'u festin de Villafranca... È stau belu... cuma era belu 'na vota ?

GIUANINA.

Nun sò gaire cuma purëva iesse carche anu fà, ma aieri era prun belu !... Me sun propi scialà : (*seriusa e cun meraviglia*) Gh'era ün ciarlatan che rancava i denti per tre cavale e mesa ; dui paiassi vestì de giaunu che favu u sautu murtale sciü 'na veglia strapunta ; ün galu verdu che tirava a bonaventüra ; üna munina vestia de russu che balava sciü de 'na bute e so mestre sunava u viulun... Pœi gh'era de Villafranchei che avu ciapan ün grossu pësciu can e ru favu vedë a tütì ; de Niçardi che vendëvu de cosse e de cüchëte ün criandu « oh li beli cugurda ! » ...E gh'era finta ün Pruvençau che sunava ru fifre de 'na man e ru tambù de l'autra...

BABETA.

Oh ! cuma devëva iesse belu tüt'ailò... e de dî che min nun sortu mai de 'n casa !..

MADALUN.

E nun ai mancu ün pocu balau, Giuanina ?

GIUANINA.

(*cumença timidamënte e pœi cun ciü de curage*) : Oh !... Tanta Madalun... a mesugiurnu amu dernau au bordu d'a marina, sciü-a grava, pœi me tanta Devota n'à menau au balu... e... amu balau tantu che amu vusciüu... se ne sëmu fai 'na bela furra...

CICHETA.

E alura ve sarì recampai ben tardi...

GIUANINA.

Oh ! sci. Candu sēmu arrivai a ra cunsigna sunavu deij'ure au releri d'u Palaçi. Fava scūru cuma ūnt' ūn furnu, ma gh'era me barba Toni che ne cumpagnava cun 'na lanterna e tamben me cujin Giausé... E per se fà ievre ra piciuna porta, savì, n'à fusciiu de palabri cun ri Sardi !

BABETA.

E cuma s'ì vegnūi da Villafranca ?

GIUANINA.

Eh ! cun u batelu d'ūn amigu de me barba ten !
Cū è che purēssa vegnì a pen de nocte da Villafranca a Mùnegu ? Nun è vèru, tanta Margarita, che fūrēssa iesse foli ?

MARGARITA.

E te crēdu figlia bela ! Nun sò cū se recamperēssa nun !

CATARINA.

Ghe sarēssa da fà testamētu, n'è Madalun.

MADALUN.

Atru che testamētu ! Se sarēssa propi persi, n'è Cichēta ?

CICHETA.

Persi de sūgūru !

CATARINA.

E ben và, dev'è avè passau ūna bona giornà... e dime ūn pocu :
ūn ve recampandu nun av'è mancu ūn pocu cantau ra cançun ?

GIUANINA.

E che cançun, tanta Catarina ?

MADALUN.

Che cançun ? E ten ! ra cançun che se canta candu ūn vegne
da Villafranca... nun ra sai ? (*canta l'aria N° 17*) :

Calant de Villafranca,
Suta d'ūn carrubiè...

CICHETA.

(*repiglia ūn cantandu tamben ěla*) :

Faiu la contradança
Emb'ūn sarjant furriè...

GIUANINA.

O nui, savì, nun amu gaire pusciiu cantà perchè a me tanta Devota, ru batelu ghe dà ün pocu de migragna, ma sciü a mar d'Eza amu rescuntrau ün autru batelu cargu de zuventüra e me semëglia ben che cantavu ailò d'ailò... Ma u ciü è a Villafranca che n'ò üntësü de bele canque. Prima de s'embarcà, Barba Toni à vusciüu andà a büve ün cou suta de 'na topia, au bordu d'a marina e ailò gh'era de zuveni che sunavu 'na giurgina e cantavu propi ben ! An cantau savì : « Ru Russignou che vola... » e pœi l'autra cançun cuscì bela (*cerca...*) « Parpagliun marridatì » e pœi chëla d'u festin d'ë vergne. Oh ! min a rë mee cujine nun se ne serissemu ciü andae. . Ren che per sente cantà...

BABETA.

(*desgüstà*) : E min de tüt'ailò... ren, ren d'u tütu... (*fà ra mutria*).

TERESUN.

O Babëta, tü ai to' mamà che candu vœi te re canta tüte rë canque, sëce Niçarde che Mentunasche e finta Ventemigliuse...

BABETA.

Ru so' ben... ma me semëglia che tüte chële bele canque nun rë fò pa cantà ün casa, ma... suta 'na bela topia... au bordu d'a marina. Nun è vëru mamà ? Ru dijëvi tamben tü... l'autru giurnu candu papà vurëva che cantëssi.

MARGARITA.

Ma cosa vai a cercà, Babëta ? L'autru giurnu forsci nun avu cuvea de cantà. Aura cosa te vai a mète 'n testa ra topia e ra marina... Ailò nun è pa necessari per truvà bela 'na cançun. Nun è vëru Catarina ?

CATARINA.

Eh ! sügüru che ! Cosa ne fai de ra topia ?

MADALUN.

E d'a marina ?

CICHETA.

E de cü sona ra giurgina ?

RUSIN.

Alura cantene carcosa vui, tanta Margarita.

FEFÌ.

Per nui che nun sëmu andae 'n düsciün lægu.



Babëta, Giuanina, Teresun e Rusin

TERESUN.

Vui che cantè cuscì ben, tanta Margarita !

MARGARITA.

E cosa vurì che ve cante ?

(*ün ridendu*) : Ve posciu cantà ra cançun de « Tanta Giana » (*canta per ride l'aria N° 18 e rë figlie se ridu*).

Tanta Giana che fes d'avau
Fou la bügada,
Fou la bügada.
Tanta Giana che fes d'avau
Fou la bügada
...e me scaufi ün pau !

Ben se vurì ve canterò ra cançun Niçarda : d'u piciun mariu...
Ma... pa tüta savì ch'ailò è cuma a fora d'u Büstëntu...

GIUANINA.

Che nun fënisce mai !... Canterì çe che vurì, tanta Margarita
e nui, se ghe rienscëmu, repigliëremu u riturnelu.

MARGARITA.

(*canta ra cançun Niçarda : « Ru picin ome » N° 19*) :

Ai ün ome ch'es piciun,
Puodi ben dire, puodi ben dire,
Ai ün ome ch'es piciun,
Puodi ben dire ch'es mignun.
D'ün pan e miece d'escarlata
Li fan lu manteu, la capa
Ne 'nsubra enca'n ciculun
Per li faire lu capüciun.

E FIGLIÈ.

Ai ün ome ch'es piciun, etc...

MARGARITA.

D'üna testa de sardina
Ei si supa e pi si dina,
N'en subra enca'n muçelun
Per li faire lu merendun.

E FIGLIÈ.

Ai ün ome ch'es piciun, etc...

MARGARITA.

Ch'ura s'en vâ a la cassa
Vâ da cavau sÿs 'na limassa
Ch'ura s'en vâ au festin
Vâ da cavau sÿs d'ün lapin.

E FIGLIE.

Ai ün ome ch'es piciun, etc...

MARGARITA.

Ma nun ne avì ancora basta ? (*e cuntinüa*)

Lu lapin si met'a curre
E lu piciun pica du murre
Lu lapin a trou curriüt
Lu picin ome s'es... perdüt !

E FIGLIE.

Ai ün ome ch'es piciun, etc...

MARGARITA.

Oh ! aura ghe n'è prun !

GIUANINA.

Ancura ün tuchëtu, tanta Margarita !

MARGARITA.

Un... e pœi ciü ! (*candu è per cumençâ u cantu, se sente picà a
ra porta e alura dije*) : Tegnì... r'ò belu che cantau... ailì che carcün
ch'arriva... Vâ a ievre, Babëta.

BABETA.

(*vâ a ievre e dije*) : Bonasëra, scia Laurençina !

SÇENA N° 3

Laurençina e ë altre done.

LAURENÇINA.

Bona sëra a tüte, bona sëra !

MARGARITA.

Bona sëra, Laurençina, vegnive a setà !

DE FIGLIE.

Bona sëra, scia Laurençina !

D'AUTRE FIGLIE.

Bona sèra, tanta Laurençina !

RE VEGLIE.

Bona sèra, Laurençina !

LAURENÇINA.

Ve sentèva cantà d'ün casa, perch'è à da sta matin che curu a bügà, e ò ra fenestra drüverta, alura sun ün pocu vegnüa per ve scutà da pressu, chè da lonsi me semigliava che cantèssi prun ben !

MARGARITA.

Oh ! purì capì, Laurençina, achèste piciune an vusciüu che ghe cantèssa « lu piciun ome » che bela nuvità, n'è ? Ma aura vui sci che ghe canterì carcosa de belu, n'è vèru ?

LAURENÇINA.

Nun, nun, nun ! Sun vegnüa per ascutà e nun per me fà sente ! Cuntinüè vui altre çe che cantavi ün mumèntu fà, che andava tantu ben !

MARGARITA.

« Lu piciun ome ? » E tropu longu, me cara Laurençina...

BABETA.

È cum'a fora d'u Büstèntu...

TERESUN.

Che düra longu tempu...

GIUANINA.

Alura cantamu ancora ru tuchètu che andavi a cumençà candu è arrivà a scià Laurençina, vurì tanta Margarita ?... Avèvi dètu... ün tuchètu e pœi ciù !... Dopu lascerèmu fà ra scià Laurençina !

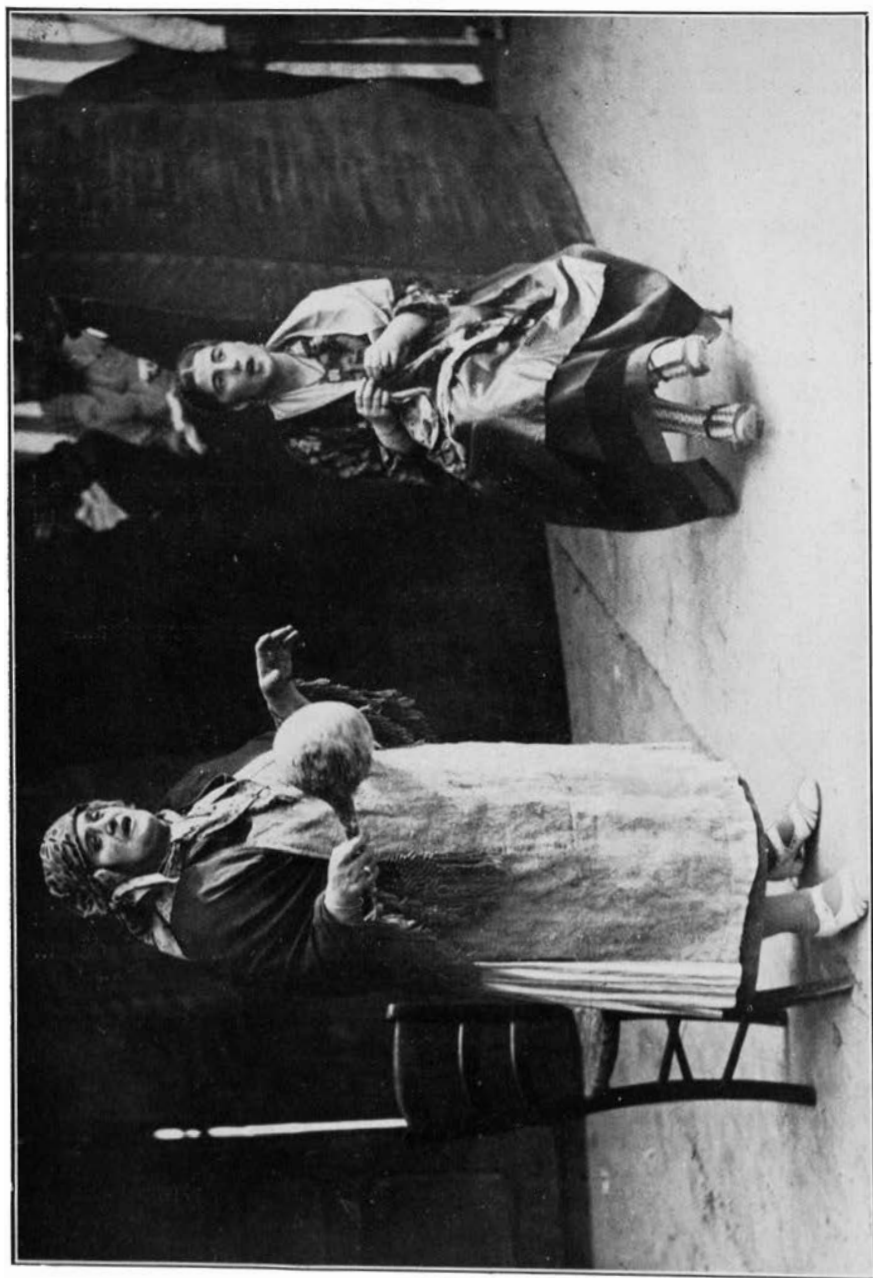
MARGARITA.

E ben vaghe per ru tuchètu !... (*canta*)

Anas dire a la vesina
Che 'strema ben li sieu galina
Che lu miu ome es surtit
Che nun lu pitun per achì !...

E FIGLIÙ.

Ai ün ome ch'es piciun, etc...



Laurençina e Margaritum

GIUANINA.

Aura a vui, tanta Laurençina.

LAURENÇINA.

E cosa vurì che ve cantè ?

TUTE.

Çe che vurì, çe che vurì !

BABETA.

Ne deverëssi cantà chëla bela cançun Mentunasca... de l'autru giurnu... savì ?...

LAURENÇINA.

Chëla d'ë lujernëte ? D'ü lüjambò, cuma ghe dinu a Mentan ? achëla bela cançan d'u sciü Piè Mugugna e d'u sciü Tamburini. E ben v'a cantu e vui se vurì me farì l'acumpagnamëntu, sì cuntente ?

RE FIGLIE.

Sci, sci, brava, tanta Laurençina.

LAURENÇINA.

(canta a cançun N° 20) :

A Magiu ch'ura a nüec, sus'a marina stanca,
Da ü cielu de velü se destaca pian, pian,
Ent'ü giardin fiurì, s'a cima de 'na branca,
U russignolu ven e canta a sa passian ;
Ma cuma ese piatà 'nu miege d'ü fügliage,
A stela per ü vè açende a sa chiarù,
E suta r'erbuspin, ch'è pien d'u sen ramage,
A sera ü lüjambò se 'n venan a murù.

TÜTE.

O parpaglian de fueg che per a stagian bela,
A ra fiù de çitran t'embriaghe d'audù,
Belügura de nüec, o bregaglian de stela,
Laiscia me te cantà, o lüjambò d'amù !

LAURENÇINA.

(repiglia e rë altre r'acumpagnu ciancianin, ciancianin) :

Tü vene a lüminà ra campagn'endurmia
Perchè piescian s'unì ü cue inamurà,
E per te fa balà, munta tant'armunia
Che r'aiga d'u valan, s'arresta de curà !

D'u men belu pais est'a piciuna fiamma
Che schiara 'nt u camì, duna van du a du ;
Sença che 'n sape ren, veglia süsa cù ama
E briglià, cuma'n lamp, sut'ü noiasce limù !

TÜTE.

O parpaglian de fueg che per a stagian bela, etc...

BABETA.

Cuma cantè ben, tanta Laurençina, vedì, avì propi ben fau de
vegnì : sèmu propi cuntente de ve sente, sèmu tantu cuntente che ne
deverèssi cantà ancora carcosa.

GIUANINA.

'Na cançun Ventemigliusa ! tanta Laurençina !

LAURENÇINA.

Vurì che ve cante chëla ch'à fau ün Ventemigliusu che è
scaïji Munegascu ? Savì u sciü Bosiu che travaglia au Murin ? E ra
müsica è de chëla brava persuna... savì... u generale Parodi !...

TUTE.

Sci, sci, cantenerà, scia Laurençina !

LAURENÇINA.

(*canta a cançun N° 21*) :

Cuma in merelu ch'u cumença apena
A russezà tra e fœglie verde e l'oura,
Cuscì t'on vistu ina matin serena,
Che ti cantavi, mentre u su u s'indoura.

TÜTE.

O scciancorelu mei,
Cuma te vœgliu ben,
Nu saciu dite ren...
E ti sei tantu bela.
Sta cansuneta alegra
Canta sempre cuscì
Canta matin e seira
Staron sempre a sentì.

LAURENÇINA.

E t'on vistu passà lì d'a funtana,
Che ti andavi a piglià de l'aiga fresca,
Bela cuma ina rœsa de riana,
Ancù ciü duçe che de mè ina bresca.

E FIGLIE.

O scciancorelu, etc...

LAURENÇINA.

Ti sei partia riendu e ti cantavi
Ina cançun che mi nu saciu mancu,
E int'u tou cœ mai ciù ti te pensavi,
Cosa pensava mi, mei belu scciancu !

E FIGLIE.

O scciancorelu, etc...

LAURENÇINA.

Ah ! Aura ve lasciu a bonasëra a tüte n'è, che fò che me ne
vaghe !...

BABETA.

Oh ! nun stevenè andà, tanta Laurençina.

MARGARITA.

Aspeteve ancora ün pocu che aura se dëvu recarpà ri omi e
vëgliarëmu ün pocu tüti 'nseme.

LAURENÇINA.

Oh !... min, sta sëra r'ò, ra me vëgliada !... O ancora da finì
de curà ! Lasceme me n'andà vite che u pairè nun verse, che r'ò lasciau
sciù u fœgu... Bunasëra a tüte. Bunasëra.

TUTE.

Bunasëra, tanta Laurençina, bunasëra, a revëde.

MARGARITA.

A revëde, Laurençina.

BABETA.

Bunasëra, tanta Laurençina !

SCENA N° 4.

Tüte è done mënu Laurençina.

GIUANINA.

Vedì tanta Margarita, aieri festin e sta sëra canti e ridi : ai!ò
me cunvegne... (*ride*)

Ma fò che ve dighe che sta matin a l'Ave Maria eru gia levà
e che ò travagliau tüt'u giurnu. Aura d'ün pocu ride, ra fatiga m'è
bela e sparia !

CICHETA.

Che bel'age, cuchinaria !

MADALUN.

Beli tempi passai !

CATARINA.

E ben vurì che ve ru dighe ? Aiçò me rapela u tempu candu eru ancora figlia ! Me mamà, bon'arima, me menava a tüte rë feste. Ah ! se me n'ò fau de contradanze ! Eru ün pocu münüa e viravu cusci vurentera che me ciamavu « repetin » !

MADALUN.

Ah ! ri beli tempi !... Min tamben me ciamavu « parpagliëta » perchè candu se tratava de curre au giøgu... e tamben d'andà a fà üna cumissiun... o de m'üncaminà au travagliu... currivu sença tucà terra... vuravu !... E, de cou, me dijivu tamben « büscharla » perchè avu d'øgliëti nigri e duçi cuma chëli d'i aujelëti !...

CICHETA.

Eh ! de chëli tempi tüti avu de stranumi... Cadün ava u so stranume, tantu per ra famiglia cuma per ra persuna.

GIUANINA.

E vui, tanta Cichëta, cuma ve ciamavu ?

CICHETA.

Oh ! min... nun ne avu pa de stranume : carche raru cou me ciamavu « Cincëgura »... perchè parlavu vurentera. (*Tüti ridu, ma sença esagerà e se sente picà a porta*).

MARGARITA.

Picu turna, dëve iesse ri omi che se recampu... Babëta và a dreve... (*Babëta và*)

SCENA N° 5.

Tüt'i omi mënu u sciü Spri.

TÜTI.

Bonasëra. Eh ! bonasëra. E viva. Bonasëra a tüti.

TIADORU.

Eh, bonasëra ra cumpagnia. Fene ün pocu de piaça che dopu 'na giurnà de travagliu üna carrega ressentu. (*Se setu, Babëta sorte per*

piglià de carreghe che mancu e scaïji tûti se setu) Sùgùru che, per cù travaglia vurentera ra giurnà parèsce cùrta... ma a sèra min cumençu a me sente rē gambe mole...

MARGARITA.

Cumpà, ve r'ò gia dètu, travagliè tropu !...

TIADORU.

Oh ! ru travagliu è ra salüte... E pœi... se vurì che v'u dighe ru travaglià d'u giurnu d'ancœi è... poca cosa !... 'Na vota sci che se travagliava cuma fò... Ma lasciamu stà ailò d'ailì... cosa ne cünterì de belu chèsta sera, bele done.

PASCALE.

Ma lascia stà rē done, Tiadoru : sai çe che dijèvu i vegli : candu a barba fà gianchin... lascia ra dona e piglia u vin ! Dunca lascia stà rē done e ri cœnti d'u fùgairun e cantamusenè ün pocu üna, üntantu che ne dagu da büve.

MANÈ.

Bravu Pascale, avì ragiun, me paire gran, bon'arima, me dijèva che au matin sun ri aujeli che cantu, e ra sèra sun ri omi !...

TIADORU.

(à Manè) : Cun to paigran, bon'arima, èremu ün pa d'annighi : ailì sci che ghe n'era un bon per cantà, tamben ru ciamavu «ru Cantarin». Fò dì che üna vota ünt'i nostri carrugi se sentiva cantà da matin a sèra : cantavu ri figlicei ün giügandu, re done ün fandu dernà e çena o ün firandu e ün cùjendu... e a cada fenestra gh'era ra gagia d'u canari o d'u lügaru o d'a cardelina !... U scarpà, u butà, u carregà, u furnà, avu ra gagia d'u merlu o d'u rucin e tüt'u giurnu ghe scivuravu d'arie per ghe rē emparà... Posciu dì che n'ò sentüu de beli de rucin e de merli che scivuravu cuma d'omi ! (*ai veglie*) : Nun ve ne rappelè vui altre ? E tüt'ailò d'ailì ne metiva de bel'alegria sciü ra nostra veglia roca !

PASCALE.

E ben ailò che ve digu ! Cantamussenè üna.

GAETAN.

Ma nun è pa ünt'è case che se canta, candu è done travagliu au fùgairun ! Cù a mai vistu ailò ? Nun a savì ra cançun cuma dije ?

PASCALE.

E canta dunde vœi... vâ... e canta çe che vœi, ch'aiçi sun ün casa mea !... Se vœi te baterò fint'a müsüra.

GAETAN.

Ah ! se è cuscì alura... cantamu tûti ünseme... cuma se fûssemu suta ri pin de San Martin o suta ri aurivei d'ë Revere : Alè damughè ün cou.

I OMI.

(cantu tûti e Pascale ghe bate a müsiura ün cantandu tamben ilu l'aria N° 22 se se pô a due vuje).

Un travagliandu se pò cantà
Se pò cantà... tantu che ün vœ,
Ma candu ë done stan a firà.
Se canta megliu... au cabaré :

Ma l'alegria d'u nostru cœ
Nun stamurà lascià scapà
Fera i fastidi, viva u piejè
Viva cû resta, paije a cû vâ.

Un travagliandu se pò cantà
Se pò cantà... tantu che ün vœ,
Ma candu ë done stan a firà,
Se canta megliu, au cabaré !

MARGARITA.

(de marr'imu) : Basta, basta !... Nun avì verghœgna de cantà de ccsc parësche davanti a de figlie ?... *(A Pascale) :* E vui fò che sēcì babulu per ghe bate ru tempu !... Meriterëssi propi che *(marcandu ben)* min ve ne cantëssa catru ! Gardè 'n pocu se vegnëssa u sciü Spri ! Ru sentërëssi ilu ra müstica che ne farëssa !...

PASCALE.

Ma... scutè ün pocu ailò !... Scutè ün pocu ailò ! Ve demandu propi... cosa s'à da mesccià u maistru de scœra... ün casa mea !...

BABETA.

(timidamente) Ne cria sempre u sciü Spri !

GIUANINA.

(ciü curagiusa) : U ...sciü Pipëta se mête 'n colera ren che de ne vëde ride. ,

PASCALE.

De ve vëde ride ?... Ma basta che ridì unestamënte, purì ride tantu che vurl e specialamënte ün casa mea... purì ride... giüga e fâ finta... de cabriole !... *(tûti ridu)*

MARGARITA.

(*cunsentendu*) : Eh ! dopu tütu... sügüru che... basta iesse bravi... se pò ben ün pocu se ride...

E FIGLIE.

Brava, brava tanta Margarita.

I OMI.

Brava scia Margaritun, brava Margarita.

BABETA.

(*tüta cuntenta se issa e, ün pigliandu per 'na man Giuanina, ra mëna au mitan d'a peça*) : Alura a çe che giügamu ?

GIUANINA.

Giügamu... a virà l'ase !

A ZUVENTURA.

Sci, sci, giügamu a virà l'ase !...

PASCALE.

Me fò ün mandigliu nētu...

MARGARITA.

(*ün se issandu*) : ...Eh ! T'u vagu a piglià.

TIADORU.

Nun steve a destürbà, cumà, ne ò ün, ün burnaca, che sorte de 'n bügà ! (*Dà a Pascale ün grossu mandigliu giannu, ancora ciegau*)

PASCALE.

(*destende u mandigliu*) : Bravu Tiadoru ! e aura cü è che vœ fà l'ase ?

A ZUVENTURA.

Ah ! Ah !... Ih ! Ah !... Ih !... Ah ! (*ma sença esagerà*)

GIUANINA.

Min, se u fò faru, r'u fagu vurentera...

PASCALE.

Alura vegne aiçi piciuna pulena... (*benda i ægli a Giuanina*)

TIADORU.

Garda che ailò, sai... Pascale, autru che pulenota... E ün picium sperlin che ghe vède finta au scüru e cun ri ægli cüghi. Fà atençiun cuma ghe mëti chëlu mandigliu.

PASCALE.

Lasciamè fà... lasciamè fà... (*Candu à feniu de ghe bandà i œgli, mète dui di davanti a u nasu de Giuanina e ghe dije*) : Canti di ai davanti au nasu ?

GIUANINA.

(*aspera ün pocu cuma se stüdiëssa e paxi dije*) : ...Düjetu ! (*tüti ridu forte*)

PASCALE.

(*ün fandu largu*) : Alè, figliœi, scartevè... (*Mëna Giuanina au viru ün cantandu sciü l'aria de « Cieve e bavëjina » aria N° 23*) :

Mënu u me ase ün piaça
Per cargà de salata...
De salata nun ghe n'è,
Cargherëmu çe che gh'è..

(*Pascale lascia Giuanina au mitan e scapa lestu*).

MANÈ.

(*s'avança sciü ra punta d'i pei, stende 'na man sciü ra testa de Giuanina e canta sciü l'aria de « Tanta Giana »*) :

Bela dona cosa çerchè
Sut' achëstu carrubè :
Candu min eru piciun figliœ
'Na vota gh'ò pers' u me coe ..

GIUANINA.

(*sempre ün cercandu de ciapà carciin a tastun repiglia sübitu sciü l'aria de « Cieve e bavëjina » ma lentamënte*) :

Çercu ün anelu d'oru
Ch'ò persu drünt' ün coru
O brav' omu s'u truvè,
Min sarò vostra mugliè !..

GAETAN.

(*s'avança sciü a punta d'i pei, toca Giuanina sciü 'na spala ün repigliandu sübitu ra stëssa aria ma prun ciü lestu e paxi se schiva e scapa*) :

R'ò aiçi drünt' a burnaca,
Ligau cun üna staca,
Bela dona s'u vurì,
Mandè a man che sun aiçi...

E FIGLIE.

(s'avançu tüte 'nseme sciü a punta d'i pei e tüte 'nseme virotu ünturnu a Giuanina sença se lascià ciapà e cantu tüte 'nseme sciü l'aria de « Tanta Giana ») :

Scapa, scapa piciun lapin
Gh'è u rainà ailè che vegne...
Scapa d'aiçi, scapa d'ailà
Garda de nun te fà ciapà...

(Tüt'è figlie scapu e se retiru au fundu d'a scena).

ARCULIN.

(repiglia da sulu ün tirandu ün pocu u cutigliun a Giuanina) :

Per ciapà u piciun lapin
Se fò levà de bunura :
Per ciapà u piciun lapin
Fò sautà cuma ün cravin.

(Sauta e scapa lestu).

DARERA SÇENA.

Sciü Spri e tüti i autri.

GIUANINA.

(sauta e ciapa u sciü Spri che arriva, sença paraiga, ma cun ün sciale, a pipëta aë labre e u pachëtu d'a scarpëta suta u brassu, Giuanina repiglia ra cançun ün criandu) :

T'ò gantau piciun cuchin !

(Se leva u mandigliu e tüti ridu mēnu u sciü Spri).

PASCALE.

Bravu, bravu, sciü maistru, giüghè vui tamben, giüghè vui tamben !...

MARGARITA.

(seriusa) : O Pascalin, ma vegni folu ?... Un omu cuma u sciü...

SCIÜ SPRI.

(severu) : Taijive... Nun sun vügnüu per giügà nin a cüga, nin a viscu ! Banda de figliurami !... Sun aiçi per ün autru afari !... Per ün grossu afari !... Per ün afari scandalusu .. per üna grossa verghœgnassa che è capità aieri matin ! *(Garda rē veglie) :*

E vui, veglie babule, ünt'ün mumëntu cuscì scabrusu, ve trovü ün mesu ai ridi e ai sciarati... Min che cüntavu au mancu... sciü rē maire gran per fà respetà... ra decença ! Ma... averì da fà cun min !... Veglie capune !...

CATARINA.

Pòvera de min !...

MADALUN.

Pòvera de min, pòvera de min !

CICHETA.

Pòvera de min, pòvera de min, pòvera de min !

PASCALE.

Ma ün fin, signuria, se purà savè çe che gh'è capatau ?...

TÜTI.

Cosa sarà, cosa sarà ?

MARGARITA.

Taijève, taijève, scutamu çe che dije u sciü prufessù !...

SCIÜ SPRI.

Çe che digu ? Çe che digu ? Digu che aieri, prima de giurnu è capatau ün grossu scandarassu !... De chëli che se ne parlerà per ün peçu... v'u purì crêde ! A da ieri che ô ailò sciü ru stemegu e che... ramugu... e aura fò che sorte !

CATARINA.

Fò che sorte !

MADALUN.

Fò che sorte !

CICHETA.

Fò che sorte !

SCIÜ SPRI.

Sò ben ch'aiçò farà brujà ri œgli a carcün (*garda Babëta*), ma fò che ra giüstiça se faghe! (*garda Pascale*), fò che rë maire de famiglia (*garda Margarita*) se rendu ben cœntu che au giurnu d'ancœi, candu an de figlie da sūrveglià... nun dëvu dorme cuma de marmote... ma fò che spalancu ri œgli de giurnu e de nœte !...

CATARINA.

A ragiun !

MADALUN.

Sügüramente !

CICHETA.

Ru purì diru !

SCIÛ SPRI.

Rè figlie nun dèvu fà çe che ghe sauta per ra testa... perchè an ra testa cèna de grili... ançi... nün an mancu de testa... (*Issa ün l'aria ru pachètu d'a scarpa*).

E aiçò... aiçò è ra prova, ru testimoni che üna figlia sença testa ra nœte passà... à fau 'na cosa scandalusa !...

CATARINA.

Me tremoru rē gambe...

MADALUN.

Min sun sença bràssi...

CICHETA.

Min ò ra carne de galina !...

TIADORU.

(*ün fandü scherni*) :

Min sun de terra zia !...

MANÈ.

Min tamben !

GAETAN.

Min tamben, min tamben !...

ARCULIN.

Min tamben, min tamben, min tamben !

SCIÛ SPRI.

(*garda ri omi cun pietà ün dopu l'autru*) : Ma min... m'encargu de trovà ra peira d'u scàndalu... e nun starò gaire !

MARGARITA.

(*cumpunta*) : E ben, sciü maistru, vui ch'avì tūta r'autorità vusciüa... servivenè... e nui ve scuterimu... cuma amu sempre fau !...

CATARINA.

Margaritun parla ben.

MADALUN.

Parla prun ben.

CICHETA.

Parla propi, propi ben.

SCIÛ SPRI.

Vëderëmu cû averà ri russiti ün vedendu çe che ò truveau aieri matin. au mitan d'ün carrugiu!... È aiçi... (*issa ün l'aria u pachëtu*) ...è aiçi... ra peira d'u scàndalu!...

TIADORU.

E cosa mai pò iesse?...

SCIÛ SPRI.

Cosa pò iesse?... (*desfrupa u pachëtu e dije cun sulenità*)
...Una scarpa de dona!...

TÜTI.

Una scarpa de dona!... Una scarpa de dona!...

CATARINA.

E de cû pò iesse?

MADALUN.

De cû pò iesse?

CICHETA.

De cû pò... iesse?

MARGARITA.

Nun e pa deficile d'u saveru, sciü maistru: fera pruvà a tüte;
u Diavu ghe serà, se nun truvè ru pen che ra purtava!

CATARINA.

Ailò nun fà pa ün ciëgu!

MADALUN.

Pa ün ciëgu!

CICHETA.

Pa ün ciëgu de ren!

SCIÛ SPRI.

E ben... famu ra prova... (*seriusu e severu*): Aiçi Babëta... (*se seta e Babëta vegne a se fà pruvà ra scarpa*).

BABETA.

Ghe balu drüntu... nun è ra mea... sarà de Fëfì.

FËFÌ.

(*prova*): Me và cuma ün batelu... sarà de Teresun.

TERESUN.

(*prova*): Nun è mea de sügüru, sarà de Rusin.

RUSIN.

(*prova*): Oh! nun de sügüru! sarà de Giuanina!

GIUANINA.

(*prova*). Oh! min ghe ientru cui dui pei.. (*ride*) ...forsci... sarà de tanta Catarina...

CATARINA.

Mea ? Piciuna ünsulenta !... min de nœte nun vagu pa a scurratà... tegnì... (*prova*) : ...sarà de Madalun...

MADALUN.

Madalun de nœte dorme !... gardè... nun me ientra mancu... (*prova*) : ...sarà de Cichëta

CICHETA.

Ah !... min nun ve perdu de grule de nœte ünt'i carrugi nun ! Nun ò mai persu ren... per camin... tegnì... gardè... gardè cuma me vâ ben !... (*cun a punta d'u pen a geta ün l'aria*).

SCIÜ SPRI.

(*ra reciapa lestu*) : Saëta d'üna saëta ! Me sun bagnau ra camija cun tüte chëste fûmele e nun sun arrivau a ren !

PASCALE.

(*üntrigau*) : Oh ! ma... sciü maistru, fò ancora pruvà a me mugliè !... Gh'è ün proverbi che dije : « ciü ru reà è vegliu e ciü vira vuren-tera !... »

MARGARITA.

(*ufisa se issa cuma n'a vipera*) : Me stuna ben ! me stuna ben ! (*E cun rî pügni sciü rë anche, canta sciü l'aria N° 13*) :

Alura te permëti
De me fâ ün ensulenza ?

PASCALE.

(*canta sciü ru mëme ton !*) :

Aicì fò marcia driti
E fò avè pascienza !

(*prova ra pantufla ëlu stëssu a so' mugliè ünsennugliau davanti d'ëla, se issa ün ridendu e canta sciü l'aria N° 24*) :

Ah ! tron de nun ! Sacra papen
Ra scarpa vâ au vostru pen !...

(*E se ride forte*).

MARGARITA.

(*tranchila*) : Ma sügüru che è ra mea ! È propi mea ! Vedì che gh'ò finta cüjüu ün butun cun de fi giancu !... Ma cuma pò iesse che chësta veglia grula se prumëne da sula, de nœte, ünt'i carrugi ? O Pascalin... nun r'averëssi pa giütà d'a fenestra per casu ?... Dime ün pocu ? O tû Babëta... de cou... sença vurè... nun r'averëssi pa lascià tumbà ?

BABETA.

Ve vagu a dî... mamà... sì ciù che inaucenta !... Sun min che sun 'na capunassa... (*Tüti restu ciù o mënu scandalisai*) ...Ve vagu a dî... Aieri matin, de bunura Giuanina è vügnüa a me ciamà d'a fenestra per üna cumissiun... Pœi a fusciiu che carëssa sciù a porta e per ailò fà... sença drevëglià düsciün... ò düvüu... piglià rë ciave suta u cuscin de papà che durmëva... e, ünte l'armari d'i strufugli, ò pigliau ün pa de veglie scarpe che me mamà nun purtava ciù da ün pecu !... Un currendu... n'ò persü üna sciù a porta e cuma bavëjinava e... eru ün camija... sun vite remuntà 'n casa sença a çercara... Nun me pensavu pa ch'arrivëssa ün pastissu parëscu !... Nostru Sëgnu benedëtu !... O fau ma, prun ma e ne demandu perdun davanti a tüti... Savì, me cari papà e mamà, è stau per nun ve drevëglià che durmëvi ! (*va per ümbrassà so' mamà*)

MARGARITA.

Vatenè, vatenè, cuchinassa, marrì süjëtü, vatenè, vatenè. (*Babëta resta murtificà, vurëssa andà versu so papà, ma a pëna fà ün passu che Pascale cun ri brassi issai r'arresta ün declamandu cun enfasi da ride*) :

Achësta è grossa... cuchinaria
Achësta è grossa.. sacrapapè !

MARGARITA.

(*a Pascale*) : Candu ve ru dijevu... Eh! ve ru dijevu ben che nun vurëvu che me figlia surtëssa sença de min... Ve ru dijëvu ancora... propi aieri matin !...

PASCALE.

(*ün ghe fandu schernì*) : Aieri matin!... aieri matin!... Ma candu me ru dijëvi... ru lapinotu era già scapau... E tü alura vurivi propi serrà ru stagiù... n'è ? Brava... brava Margaritun !...

CATARINA.

Cosa ne dijì d'ailò, Madalun ?

MADALUN.

Cosa ne digu ? (*se vira versu Cichëta, ün issandu rë mae au cielu*) : Uh !. Cichëta !...

CICHETA.

(*cun rë mae au Cielu*) : Uh ! Madalun ! Uh ! Catarina !

MARGARITA.

E ben, sciù maistru, già che me figlia... à fau çe che nun devëva... Ghe darì 'na bona leçiun... ru purì faru...

SCIÛ SPRI.

Vëderëmu... vëderëmu... per aura andevenè ciascuna a so' casa e poëi... (*menaça Giuanina e Babëta*) ...chëste due cuchinasse... averan da fà cun min... E... tamben certi pairi de famiglia che an re màneghe ün pocu tropu larghe !... Alè... alè andevenè... (*a tütü*) ...andevenè... a ra porta... andevenè !

PASCALE.

(*ünragiau*) : Andevenè ? Andevenè ?... Ma savì çe che gh'è ? Sciü Pipëta ?... Gh'è che aiçì... ün casa mea, o sun mestre, o nun ru sun !... E se carcün dëve piglià ra porta... è cü vœ cummandà ün casa d'autri... (*sciü Spri tremora*) Sci, sci ; propi vui, prufessù... de rë mee lanterne ! E d'aiçì a ün pocu...

SCIÛ SPRI.

(*spaventau*) : Pòveru min, pòveru min !

CATARINA.

Pòveru sciü maistru !

MADALUN.

Pòveru picenin maistrun !

CICHETA.

Pòveru piciun ratëtu !

MARGARITA.

(*scandalisà*) : Ooooh ! Pascale ! cuma sì surtiu da u semenau ! Gësü-Maria ! E ben, sëmu beli !... (*cunsternaçion e silençiu generale*) ...Scutè, scutè, tütü : min che sun ra ciü da plagne ve demandu a tütü de mète 'na peira sciü tütü chësta cumedia... e nun ghe pense-rëmu ciü...

CATARINA.

Min ghe mëterò ün grossu massacan !...

MADALUN.

E min ün grossu baussu !

CICHETA.

Min üna roca cum'a Testa d'u Campu !

PASCALE.

(*s'avança vers'u sciü Spri*) : Alura... sciü maistru, famu ra païje... (*ghe toc' a man*) ...e per fenì cun 'na festa büberëmu ün cou e cante-rëmu e balerëmu !...

BABETA.

Bravu, bravu papà, e balerì tamben vui, sciü maistru, nun è vëru ?

SCIÜ SPRI.

Oh! oh! oh! oh! oh! oh! Min... nun m'avì pa mai vistu balà?

GIUANINA.

Sci, sci, sci, sci, sci, sci, balerì vui tamben, signuria sci, balerì vui tamben !

SCIÜ SPRI.

Ben... alura... Ma fò che balamu tüti, zuveni e vegli... e rë veglie tamben !...

TÜTI.

Sci, sci, sci, sci !

CATARINA.

Oh ! che russiti, Madalun !

MADALUN.

Oh ! che verghœgna, Cichëta !

CICHETA.

Oh ! pòvera de min, pòvera de min, Catarina !

SCIÜ SPRI.

(ün gardandu Catarina cun irunia) : Che russiti ? (ün gardandu Madalun) : Che verghœgna ? (ün gardandu Cichëta) : Pòvera de min ? Pòvera de min ? E cosa è aiçò ? Cosa è aiçò ?... (canta sciü l'aria N° 25) :

Per cantà, balà e ride,
Viva rë maire-gran !
Se venu se ghe mète :
Rideran fint'a deman !

(e repiglia cun irunia ün balandu cun graçia) :

Nun gh'è che a zuventüra
Se se trata de cantà !
Se se trata de balà !
Nun gh'è che a zuventüra :

(cun cunvinçion) :

Ma nun sà fà !...
Ma nun sà pa...

TÜT'I VEGLI.

Bravu sciü Spri, bravu sciü Spri !...

PASCALE.

Bravu da dabon, caru sciü maistru ! D'aiçl a ün pocu se ne balerëmu dui.. üntantu cumençamu a se ne cantà üna !...

BABETA.

Sci, sci, bravu papà, cantanenè üna.

PASCALE.

(*canta l'aria N° 26*) :

Candu è bona r'assistança
Fò se ride e galegià
Fò balà ra cuntradança
Fò fà ün pocu carlevà !

(*cun força*) :

E cü fà ri œgli scüri
E ri murri tropu düri,
Che nun venu s'amüsà :
Drünt'ün cantu se ne vagu
E se scundu a burbutà !...

TÜTI.

(*repigliu*) :

E cü fà ri œgli scüri
E ri murri tropu düri, etc...

MARGARITA.

(*repiglia sciü a meme aria*) :

Tantu ë veglie cuma ë figlie
Se se trata de giügà
Nun se fan tirà ë aurëglie
Se sun « bona calità »...

(*cun prun de finëssa*) :

Candu fan ri œgli scüri
Ri veglioti già maüri
...Basta ri savè piglià :

(*alegra*) :

E alura tamben ëli
San se ride e s'amüsà...

TÜTI.

(*repigliu*) :

Candu fan ri œgli scüri
Ri veglioti già maüri, etc...

BABETA E GIUANINA.

(*repigliu 'nseme*) :

O signuri, o madame,
Che ne stè tüti a scutà :
Nun fò pa fœgu nin sciame
Per purè fà carlevà...

(*cun graçia*) :

Cun ra bona cumpagnia
Basta ün pocu d'alegrìa
Per se ride e s'amüsà :
Sença gena e girusia
Cadün fà çe che pò fà :

TÜTI.

(*repigliu*) :

Cun ra bona cumpagnia
Basta ün pocu d'alegrìa
Per se ride e s'amüsà :
Sença gena e girusia
Cadün fà çe che pò fà.

2 DE MAGIU 1932.

FIN.

=====



Babeta



-Sinfonia-

LA PIANELLA

allegro giusto

O. MORANDI

The musical score is written for piano and consists of five systems of staves. The first system begins with a piano (*pp*) dynamic marking. The second system includes a mezzo-forte (*mf*) marking. The third system features a forte (*f*) marking. The fourth system contains a fortissimo (*ff*) marking. The score is written in 6/8 time and includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.





ARIA N°2



Ba-ve-jì-nà fà scûru e fà ven-tu- Ma u
cœ be.lu alegru e cun-ten-tu- Giua-ni-ne-ta nun cre-gne mai
ren E per ë-la tû tu ghe vâ ben! Sun Giua-ni-ne-ta sem-
-pre cun-ten-ta E Giua-ni-ne-ta nun cre-gne mai ren

ARIA N°3



Cian-cia-nin, me ca-ra fi-glia Giua-ni
nè-ta vegne ai-çì Per ve di drunt 'ün au-re-glia, Ri se-
cre-ti d'ü so cœ Ma nun fò man-cu che u sa-ce l'a-ria
che vui res-pi-rè! L'a-ria che vui res-pi-rè! Ma nun
fò man-cu che u sa-ce L'a-ria che vu-i res-pi-rè.

ARIA N°4



Ra fe-nes-tra de Ba-bè-ta, Gius-tu
gius-tu è illü-mi-nà E ra bra-và pi-ciu-nè-ta, De sü-
gü-ru è dre-vè-glia! Sun cun-ten-ta cu-ma ün gril-lu O ru

coe che vòe vu-ră, Cri-e-rô per-chè me sen-te! O Ba-
 -bè-ta, fete țin că! Cîan-cîa-nin per cî-ri.
 -tê Cîan-cîa-nin per cî-ri-tă! Tû ai-
 -cî e a chîst'u ră E cun stu tem-pu dă cîc Si le-
 -vô ben de bun'u-ră Nun me sô co-sa pîn-să.

ARIA N°5

Ra me ma mă sem-pre se te-gne—
 Ră soe ciave au fau-di E cî-da sî-ră ă-lă me ve-gne—
 E sen-ța sîn-dur-mî A me le-vă ră scarpe e ă
 cău-țe e ru me cu-ti gliun E tîl' ai-
 -lă per-chè nun au-se sor-te de spa-ră-tun

"ADIU PAURE CARLEVĂ" cançun niçarda.

ARIA N°6

Ah! Ba-bè-ta sa-ră dă-tu Che mi
 sun vîgnîa per ren? Sant'An-to-ni Be-ne-



 dè-lù fè ch'ai-çò fè-ni-sce ben! Sun mun-tà sciù re saus-
 -se-ra Cun ru cœ cin d'i-lù-siun R'i-lù-siun è sca-pè
 fe-ra E me res-ta ün gran ma-gun! E me resta ün gran ma-
 gun! Sciü pru - va - mu sciü ten-ta - mu Sciü pru-
 -va-mu an-cura ün cou! Spor-se-tè che min me spor-su forsci a
 fin s'ar-ri-ve-rà! O me po-vera Giu-a-ni-na Tüt' ai-
 -çò 'nun serve a ren! Min sun pro-pi-ne-che-ri-a Tütu an-
 da-và cu-sci ben! Re-pru - va-mu Re-pru.va-mu Re-pru-
 vamu an-cura ün cou Spor-se - tè che min me
 spor-su forsci a fin s'ar-ri-ve-rà Forsci a
 fin s'ar-ri-ve-rà Forsci a fin s'ar-ri-ve-rà.

ARIA N°7



 O Ba - bè-ta cu-ma vè, Che si'

tan-tu spa-ven-tă Nui nun fa-mu ren de mă slă tran.
(Majeur)
-chi-le eve-gne'n cã. Car-che san-tu m'ã a-giũ-tau Rõ pi-
glise a me pa-pã E tam-ben, õ prun pi-glia-u Rã scar-
pãte a me ma-mã Tre la la la la la la Tra la
la la la la la Tra la la la la la la Tra la
la la la la la

'RA ME CARIGNERA" Veglia cançun.

ARIA N° 8. 
O me ca-re Ba-bẽ-ta min fõ
Ma se min pos-ciu fin-ta de de-

chõ-te di-ghẽ Ch'ãi ü-na ma-mã fin-ta tro-
-man d'ã sã-ra Digu a to pa-pã tũ-tu cẽ

-pu se-ve-ra E fõ tam-ben di Ch'u ve-gliu Sciũ
che se pas-sa Ghe ve-gliu cun-tã sen-ca me ge-

Spri nun man-ca pã de r'ã-giũ-tã Oh! sciũ
-nã Tũt' ai-çõ dai-çĩ Gh'u ve-gliu di Oh! sciũ!

ARIA N° 9 
Nin ma-mã ni'ũ sciũ Pi-pã-te Nun se

pu-ran fã scan-giã Põ esse bra-va a to Ba-bẽ-ta Sã-ra

sempre ăm-pri-ju-nă Ma Da bă ta nu'n se plă-gne Nun ă
 fă per scur-ra-tă Săce ăm co-se oũntă cam-pa-gne I- la ă
 fă per tre-va-gliă Per pu-
 re vi-ve cun-ten-ti Fă sa-vă se cun-ten-tă Ri-făș-
 ti-di eri tur-men-ti Ri ă cū s'i vă a șer că Ri-făș-
 ti-di eri tur-men-ti Ri ă cū s'i vă a șer-că Per pu-
 re vi-ve cun-ten-ti Fă sa-vă se cun-ten-tă

ARIA N°10
 știu ră pău-tă co-se vi-du ăm pas-su ai.
 ăi ăm autru ai-lă per des-cro-vo chăst' ăm-
 tri-gu Gădă-mu dăi-ăi Dundăi-lă vă Fint'ă
 co-se de Bă-bă-tă Oh! fons-ci ști ai-lă se pă
 ahi ahi ahi cu-chi-na-ri-e mes-chin de

min E propi ai - lō Ra - fari e ciei - ru Chē-lō cu-
 - chi - nō De Giuane - ti - na ve - gne sū - gū - ru a cum - plu -
 - tō! E propi ai - lō e propi ai - lō Chē-lō cu - chi - nō ve - gne sū -
 - gūru per cum - plu - tō! ve - gne sū - gūru per cum - plu - tō!

ARIA N°11

A - lē fi - gliei an - dō - mu Les - ti sē fō lē.
 ..vā — Rē cam - pō - ne ne cia - mu Per - chē fō trō - vō -
 - gliā — Ca - dā bon chrēs - ti - an — se dē - ve gagnā u
 pan — Ca - dā bon chrēs - ti - an — se de - ve gō - grāu pan

ARIA N°12

Ai - cō d'ai - sì, me cō - ru sciū Pōs.
 - cō - lē — Ne mē - te drūnt' ē vē - ne de cu -
 - rō - ge — Me cōru a - mi - gu nūn ghē ren de
 tō - lē — Per dā ūn pō - cu de forç'au nos - tru a - ge

(2. e 3.)

Di gheru ün po-cu lü O Mar-ga-ri-ta — Se
O be-lu Sant'An-to-ni Be-ne-di-tu — Che

can-du büvu ün cou ru me ma-ga-gliu — Ben
n'o-mu cia-la-brunche mia-vi da-u — Per

chia-ge tra-va-gliu lü-tu nã vi-ta — Nun
tra-vagliã ghè fò ün pi-ciun gu-ti-tu — E

se pō di che faghe ün bon tra-va-gliu!
au-sa se van-tã d'u sō tra-va-gliu!

TUTTI

Bu-vẽ-mu ami-ghi sen-ça te-me Chai-çõ è fãu sen-ça bas-
tun — Tu-camu a-mi-ghi lü-ti'n-se-me — Vi-vã Põs.

cale e Mar-ga-ri-tun! Vi-vã Põs-cale e Mar-ga-ri-tun! Bon
prun! Bon prun! Sã-ni-tã! Sã-ni-tã! Prus-pe-ri-tã!

ARIE N° 13. 14

Che ru di-õu m'em-por-te Se
nun ste-lu re-por-te E fò che ca-dun sor-te Per

sã-vẽ tẽ che ghè? Co-sa ghè? Co-sa ghè? Co-sa ghè?

co-sa gh'è? co-sa gh'è? co-sa gh'è? R'o-nes-tã se ne



 -vă V'u dije ün omu üns-trü-iu A sca-pu-rau däu
 ni-u 'Ńa do-na ma-ro-nës-tă E ün sca-pän-du
 lës-tă A pör-sü ru scar-pin, Ru scar-pin! Ru scar-
 pin! Ru scar-pin! Ru scar-pin! Ru scar-pin! Ru scar-pin! Fö
 vë-de un po-cu-ai-lö E stü-dio cu-mö fö Cü è ra sce-së-tä-tä Ch'a
 pör-su e sö-sa-va-tä Ma min ra ser-rü ün-tä-tä Dün-Eu Rü E-tä-ra-
 ü Ser-re-rü! Ser-re-rü Ser-re-rü Ser-re-rü! Ser-re-rü! Ser-re-rü!

ARIA N°15



 A EÜ-EÜ cus-ti fu-rä ben tru-vä Cü è che
 äpersu re so caus-sa-ü-re E cü rä per-se se pö as-pe-rä Cüä nos-tra
 cö-lë-rä d'ä-vë d'ä fö Mä gändë ün po-cu che brü-tä ven-
 tü-re Së ün çer-can-du nun tru-vës-si ren Fi-glie che
 pen-de ra sö caus-sa-ü-re Nun tro-ve scar-pa che vo-ghe ou sö

pen A tūt' i cus-ti fu-rà ben tru-vă Cui ă che ă
 per-su ra sô caus-sa-ü-ra E cū ră per-sa se pō as-pe-
 -ră Cui nos-tra co-tē-ră dă-vă da fă Cui nos-tra co-tē-ră dă-vă da
 fă Oh' che pas-tis-su Oh' che ver-ghe-gnă per ră cū-chi-na che fă tru-
 -vă Chē-tă cū-chi-na des-ver-gu-gnă Se se ră per-să ră pă-ghe-
 -ră Dūn-tă bā-ta-glia' Dūn-tă bā-ta-gliae bā-tă-glia se-
 -ră Chē pas-tis-ses-su Chē scān-dă-res-su Chē scān-dă-
 -res-su Per rū-pă-i-se Ai-șo se-ră Chē pas-tis-
 -ses-su Chē scān-dă-res-su Per rū-pă-i-se Ai-șo sa-ră

ARIA N°16

u-na vo-lă ră fi-gliē-te E-ru
 dușe eru gră-și-u-se E fin-tă dă pi-ciū-
 -nă-te E-ru brav'e res-po-tu-se Ma an-

coei vui ru sa - vi — Nun ne sta - mu - ne a par -
 - la — Ghe di - jēs - si d'o - be - di — Oih! Oih!
 (Rē veglie ūn surdina)
 Oih! Nun ve - nu pā! — Oih! Oih! Oih! nun ve - nu
 pā! Oih! Oih! Oih! nun ve - nu pā!

"CALAN DE VILAFRANCA" câncun niçardo.

ARIA N°17.

Ca - lan de Vil - la - fran - ca Su -
 - ta d'ūn car - ru - biē Fa - iou le cun - tra -
 dan - șa Emb' ūn sar - jōn fur - riē

"TANTA GIANA" câncun niçardo.

ARIA N°18.

Tān - ta Gia - na che fēs d'a - vau Fou la bu -
 - ga - da Fou la bu - ga - da Tān - ta Gia - na che fēs d'a -
 vau Fou la bu - ga - da emē scōu - fi ūn pōu!

"LU PICIUN OME" câncun niçardo.

ARIA N°19.

Ai ūn o - me chēs pī - ciun Puo - di ben



"LUJAMBÒ D'AMÙ" Parole de Piè Mugugna. Mùsica de F. Tamburini

ARIA N°20.

A Ma-giu c'u-ra a nuec, sus 'a
 ma-ri-na stan-ca d'èu cie-lu de ve-lü se des-
 ta-ca pien, pien Ent'ü gior-di fiu-rì s'a gi-
 ma de'na bran-ca u rus-si-gno-lu ven a can-
 tà a sa pes-sian Ma cum'è se pia-tà 'nu mie-
 ge d'u fü-glia-ge A ste-la per u vè a-çen-
 de a se chia-rù E su-ta rër-bu-spin ch'è pien
 d'u sèn ra-mo-ge, a se-ro ü lù-jam-bò sèn ve-

Retornelu

nan a mu - rû O per-pa-glian de fûeg - che
 per a ste - gian be - la A ra fiu de şî-
 - tran t'em - bri - a - ghie d'au - dū - Be - lû - gu - ra de
 nuc - O bre - ga - glian de ste - la Lais -
 - cia me te can - ta - O lû - jam - bô d'a - mû !

"SCCIANCURELU" Parole de G. Bosio. Mûsica de F. Parodi:

ARIA N° 21.

Cuma in me - re - lu chû cu men - ça a -
 - pe - na A rûs - se - ză tră e fœ - glie verde e l'ou - ra
 Cus - ci t'ôn vis - tu i - na me - tin se - re - na Che ti can -
 - ta - vi, men - tre u sū u s'in - d'ou - ra O scien - cu - re - lu
 me - i Cu - ma te vœ - gliu ben Nu se - ciu di - te ren
 E ti sei tan - tu be - la Stă can - su - ne - ta a - le - gra Can - ta sem - pre cus.
 - ci Can - ta me - tin e sei - ra Stă - ron sem - pre a sen - ti -

Valsa de "LA PIANELLA" Mùsica de O. Morandi.

ARIA N°22.



Ùn tra-va-glian-du se pò can-tà
 se pò can-tà e tan-tu che ùn vòe Ma can-du è
 do-ne stan a fi-rà se can-te me-gliu au ca-be-
 -rè Ma rà-le-gri-a d'u nos-tru cœ Nun ste-mu-
 -rà las-ciè sco-pò fe-re i fes-ti-di Vi-vo u pie-
 -jè Vi-va cù res-ta pai-je a cù vò
 Ùn tra-va-glian-du se pò can-tà se pò can-
 -tà e tan-tu che ùn vòe Ma can-du è do-ne
 stan a fi-rà se can-te me-gli-u au ca-be-rè.

ARIA N°23.



Mè-nu u mè esse ùn
 pie-ça Per congò de sa-le-ta De sa-le-ta
 nun ghè nè Car-ghè-rè-mu fè che ghè.

ARIA N°24.



Ah! trun de nun se - cre pe -



pen Ra scăr - pe vă eu vos - tru pen.

ARIA N°25.



Per con - tă ba - lă e ri - de Vi -



- va ră mai - re grăi Se ve - nu se ghe mē - te Ri - de.



- răn fînt' a de - man Nun ghîe chea zu - ven - tu - ra Se se



tre - ta de con - tă Se se tre - ta de ba - lă Nun



ghîe chea zu - ven - tu - ra Ma nun să fă! Ma nun să pă!..

Finala de "LA PIANELLA". Mûsica de O. Morandi.

ARIA N°26.



Can du e ba - na răs - sis -



- lă - ŝa Fô se ri - de e s'a - mû - sâ Fô ba - lă ra cun - tre.



- dan - ŝa Fô fă un po - cu car - le - vă E cû fă ri æ - gli



scû - ri E ri mur - ri tro - pu dū - ri Che nun ve - nu s'e, mû.



- sâ Drîi - l'ün can - tu - se ne va - ghu E se scundu a Burbu.



Margarita
 Babeta e Giuanina.



Edition EGC

Achevé d'imprimer en octobre 2025 sur les presses de

M
MULTIPRINT
9, AVENUE ALBERT II

IMPRIM'VERT®

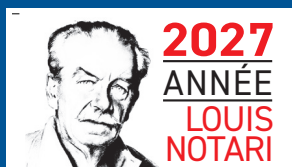


A *scarpëta de Margaritun*, réalisé à la demande du Comité des Traditions Monégasques à l'occasion du *Festin munegascu* du 12 juin 1932, constitue le premier volet d'un triptyque de petites œuvres théâtrales écrites par Louis Notari dans les années 1930. Il sera suivi en 1933 par *Se paga o nun se paga...?* et en 1937 par *Toca aïçi, Niculin!* qui reprend le célèbre *Embrassons-nous, Folleville !* d'Eugène Labiche (1815-1888).

A *scarpëta de Margaritun* est inspiré du vaudeville italien du XIX^e siècle *La pianella perduta tra la neve* d'Oreste Morandi (1795-1888), vaudeville basé à son tour sur une farce en prose du XVIII^e siècle, intitulée *La vecchia pianella*. L'adaptation monégasque ne reprend que quelques éléments de base de l'intrigue et des dialogues originaux ; dans la version de Notari, l'accent est mis principalement sur l'illustration de la vie quotidienne des habitants de Monaco dans la première moitié du XIX^e siècle.

De plus, le texte de l'œuvre témoigne de la maturation progressive de la graphie de Notari pour la représentation du monégasque à l'écrit. Par rapport au modèle utilisé dans ses premiers travaux, modèle encore incertain et fondamentalement conçu pour la représentation de la variété la plus prestigieuse parlée sur le Rocher, cet ouvrage comprend des graphèmes toujours présents dans le modèle reconnu aujourd'hui par la Commission nationale pour la langue monégasque.

Stefano Lusito (Gênes, 1992) est docteur et chercheur en linguistique et littérature ligures, domaines auxquels il a consacré quelques monographies, plusieurs éditions de textes littéraires et de nombreux essais publiés dans des revues spécialisées. Ces dernières années, il s'est également concentré sur l'étude du monégasque, publiant une *Anthologie de la littérature et de l'usage écrit du monégasque*, un *Lexique de la faune marine en langue monégasque. Étude étymologique et de comparaison avec les équivalents lexicaux des parlers voisins*. Il a récemment publié un recueil de poèmes inédits de Louis Notari, *U libru d'i aujeli*, qui ouvre cette collection.



Editions EGC - Octobre 2025

ISBN
978-2-487557-07-9



Prix : 15 €